

Cholet-Villeurbanne : sommet sous tension

Cholet, troisième ex-aequo du classement, accueillera Villeurbanne, deuxième, dimanche, lors de la vingt-sixième journée du Championnat de France de Pro A, pour un sommet sous tension après les incidents du match aller, donné à rejouer par la chambre d'appel de la Fédération française.

Une décision contestée par Cholet, qui a saisi la commission de conciliation du CNOSF. Dans un tel contexte, les deux équipes auront à cœur d'effectuer une mise au point sur le terrain, avec en filigrane la perspective d'accrocher la deuxième place de la saison régulière pour des Choletais qui aligneront leur nouvelle recrue gréco-yougoslave, l'intérieur Miroslav Pecarski (32 ans, 2,09 m), et l'espoir de menacer jusqu'au bout Pau-Orthez, le leader, pour les Villeurbannais.

Levallois-Pau-Orthez : Les

jeunes Levalloisiens miseront, une fois de plus, sur leur enthousiasme, pour surprendre les Palois. Mais l'Elan, dans le sillage d'un trio Davis – Folrest – Grant étincelant à Belgrade, semble à l'abri d'une mauvaise surprise.

Limoges-PSG-Racing : Limougeauds et Parisiens chercheront à se rassurer dans la perspective des play-offs. Chacune des deux équipes alignera son nouvel américain : l'ailier Mitchell Wiggins pour le CSP, l'intérieur Brad Sellers dans les rangs parisiens. Limoges, privé d'Oscar Yebra et Marc M'Bahia, blessés, doit impérativement s'imposer pour conserver une chance de terminer parmi les quatre premiers.

Chalon-sur-Saône-Dijon : Les Chalonnais, battus à Toulouse la semaine passée, devraient logiquement faire payer les pots cassés à Dijon, dans ce derby bourguignon, et préserver ainsi

leur place dans le carré de tête.

Le Mans-Nancy : Après deux défaites d'affilée, à Cholet et Dijon, les Manceaux tenteront de se relancer face aux Lorrains, vainqueurs de Cholet la semaine passée (79-75). Mais le Mans devra peut-être se passer de son intérieur Bruno Coqueran, blessé à un genou.

Besançon-Toulouse : A égalité à la treizième place, les deux équipes devraient se livrer un duel indécis. Les Toulousains abordent cette rencontre avec un moral tout neuf après leur succès contre Chalon.

Gravelines-Antibes : Une semaine après leur victoire sur Limoges, les Antibois ne devraient pas rentrer bredouilles de leur déplacement dans le Nord, Gravelines restant sur neuf défaites.

Montpellier-Evreux : Les Montpelliérains, bons derniers, abatront une de leur dernière carte contre Evreux.

BASKET

Déterminé à conserver le bénéfice de la victoire acquise à Villeurbanne le 31 octobre dernier, Cholet Basket a décidé d'instruire le Comité National Olympique et Sportif pour rentrer dans son bon droit

CB porte le débat devant le CNOSF

C'est au cabinet parisien de M^e Bertrand que les dirigeants choletais ont confié leur affaire

C'est une semaine singulière dans l'histoire du club que Cholet Basket est en train de vivre. Sur le plan sportif, Eric Girard et ses joueurs ont vécu le déplacement

Une action auprès du CNOSF mais aussi vers la LNB et la FFBB

européen le plus inconfortable dans l'histoire du club. Partis à 23h30 mardi de Lasko, ils n'ont regagné les Mauges qu'au milieu de la nuit de

mercredi à jeudi. A quatre jours de la venue de Villeurbanne à la Meilleraie, les conditions de récupération sont forcément passées aux oubliettes !

Pendant ce temps, à Cholet, les dirigeants du club se consacraient à l'épineux dossier villeurbannais, celui-là même qui retient toute leur attention depuis vendredi et l'annonce par la Chambre d'Appel de la FFBB de l'annulation du succès obtenu par CB le 31 octobre dernier dans le Rhône. Depuis hier, il est bouclé et le cabinet parisien de l'avocat Jean-Jacques Bertrand -connu notamment pour ses interventions en faveur de l'Union nationale des footballeurs professionnels- a été chargé de défendre les intérêts du club. Dans un communiqué diffusé à la presse, CB réaffirme son refus de rejouer la rencontre et rejette la date du 28 février préconisée par la Ligue

Nationale de Basket, dont le bureau doit prochainement examiner la demande de l'ASVEL d'avancer la date au 22 ou au 23 février. Le communiqué précise que la découverte de nombreux vices de procédure tenant à l'instruction du dossier par la Commission fédérale des Marqueurs et Chronomètres puis la Chambre d'Appel de la Fédération française de basket, amène CB, «par l'intermédiaire de son avocat, à former dans les jours prochains» plusieurs recours.

Ainsi une requête sera-t-elle déposée auprès du Comité national olympique et sportif français «pour mettre en œuvre la procédure de conciliation pour laquelle il est légalement habilité». Si le CNOSF, qui a huit jours pour statuer, juge le dossier recevable, la décision de la Chambre d'Appel défavorable à CB, sera suspendue. Par ailleurs, «une requête sera déposée au-

près du Bureau Fédéral de la FFBB pour faire valoir l'existence d'éléments importants». Enfin, un recours sera déposé auprès du Bureau de la Ligue nationale de basket pour contester la décision qui a fixé au 28 février la date de la rencontre à rejouer.

La proximité de la fin de la saison régulière et l'encombrement du calendrier conjugués à l'action de Cholet Basket risquent fort de plonger dans un embarras total les instances du basket qui ne pourront vraisemblablement couper à la conciliation du CNOSF. Désormais, le temps et la procédure jouent pour CB !

G.T.

CB - ASVEL à guichets fermés

Le vrai match retour entre Cholet Basket et Villeurbanne, dimanche à la Meilleraie, se jouera à guichets fermés. Les dernières places ont été vendues mercredi.

Miroslav Pecarski prêt pour affronter Villeurbanne avec CB

Arrivé dans la nuit de mercredi à jeudi à Cholet, le remplaçant de Paul Fortier, Miroslav Pecarski a rapidement pris ses repères. Après avoir passé un premier bilan clinique dans les mains du staff médical du club, il a signé les différents papiers nécessaires au dépôt de son dossier d'enregistrement auprès de la LNB.

Ce dossier doit être enregistré par la Ligue nationale ce vendredi à 17h au plus tard, la qualification d'un nouveau joueur devant être acquise 48h avant la rencontre à laquelle il doit participer (CB - ASVEL a lieu dimanche à 17h).

Miroslav se plaît à La Meilleraie

Dans l'après-midi d'hier, il a participé à sa première séance d'entraînement, en compagnie de quelques rares équipiers, tels Eric Micoud, les jeunes Akpomédah et Gautier et deux ou trois espoirs. L'occasion pour Eric Girard de découvrir son nouveau joueur : «Voilà un joueur qui va beaucoup nous aider, notamment en défense sur des adversaires lourds et costauds. Il pourra certainement apporter également en poste bas par sa solidité. C'est, semble-t-il, un fau- lent, très dynamique. On en saura plus en le découvrant d'avantage à l'entraînement».

Le néo-Choletais, qui le sera définitivement après quelques jours d'essai, se souvient bien de la salle de la Meilleraie où il s'est produit avec l'Aris Salonique en décembre 1993, pour «son ambiance et sa musique», assure Pecarski. «Cela ne fait qu'une journée que je suis ici, mais j'apprécie déjà le contact et l'accueil reçu de gens très sympas». Non seulement, il n'arrive pas en terre inconnue à Cholet mais il a eu l'occasion d'en parler avec Rigau deau, par l'intermédiaire de son ami Danilovic, l'autre star du Kinder Bologne, second marqueur d'Eurologie.

Pecarski qui a connu des moments forts, en équipe nationale ou avec le Partizan de Belgrade, nanti de Divac, Djordjévic, Obradovic et Pajspal, ou en Grèce (Aris, Panthinaikos, Panionios) a saisi le challenge qui lui est proposé au sortir d'une période d'inactivité de plusieurs mois, à Cantu où il continuait de s'entraîner : «Dans toutes les équipes où j'ai évolué, à l'exception de Cantu en Italie la saison passée, on visait le titre. Je ne serai donc pas surpris par les enjeux de Cholet-Basket». Estimant pouvoir jouer indistinctement poste-bas comme au Panatinaikos d'Athènes, ou centre comme à l'Aris, Miroslav Pecarski, titulaire d'un passeport grec qui lui



En présence de Jean-Michel Lambert et Gwenaél Sinquin, Miroslav Pecarski (à gauche) a signé hier le contrat le liant à Cholet Basket

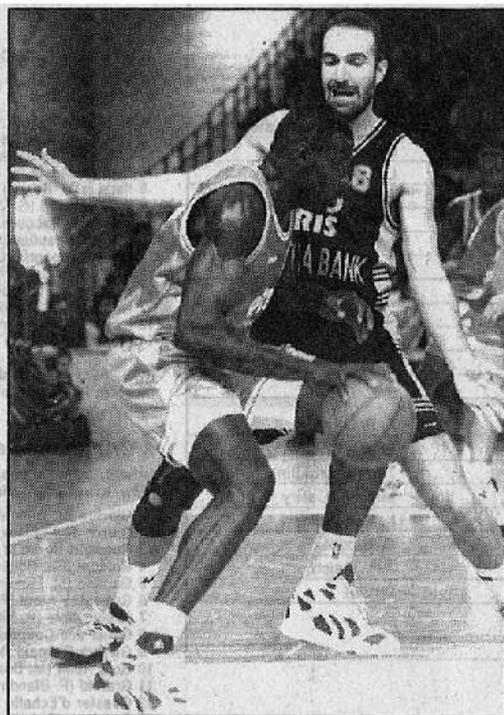
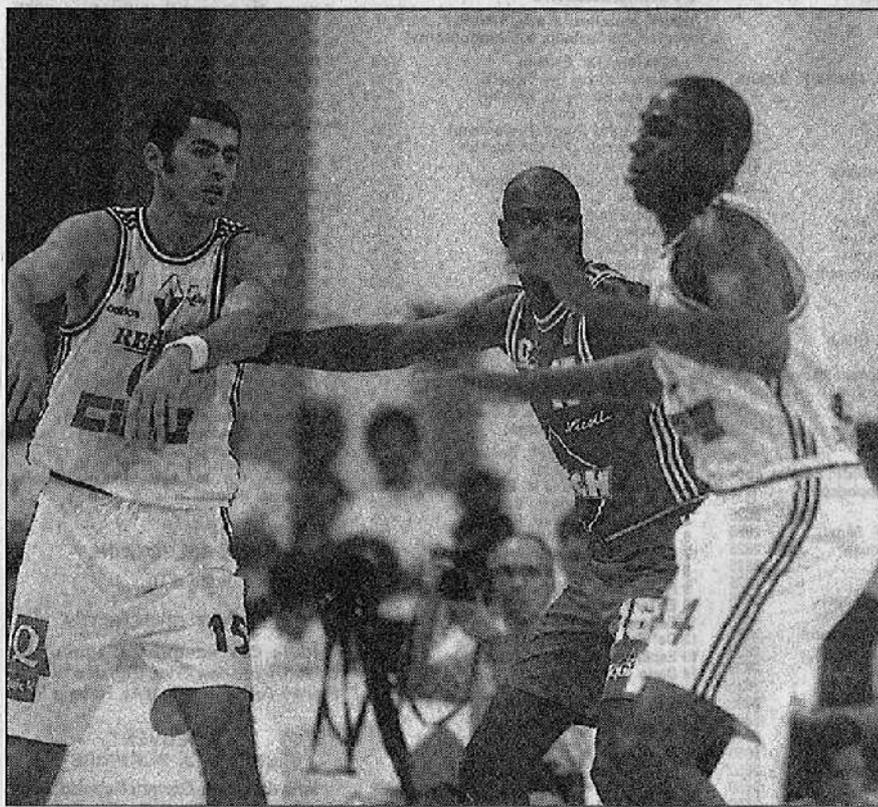
permet d'évoluer comme communal, se sent déjà pleinement choletais. Démonstration attendue dès dimanche face à l'AS Villeurbanne de

celui qui se dit impressionné par la qualité du basket français actuel, de ses joueurs aux entraîneurs.

PMB

Pro A: avant d'accueillir Villeurbanne (dimanche, 17 h)

Cholet saisit le CNOSF et se renforce



Georges Mesnager

Miroslav Pecarski a déjà foulé le plancher de La Meilleraie, le 14 décembre 1993 en match de coupe des coupes. Le Yougoslave, qui portait alors le maillot de l'Aris Salonique, défendait ce jour-là sur José Vargas, avait marqué 6 points, pris 3 rebonds et commis 5 fautes en 21 minutes.

Jim Bilba pourrait à nouveau poser bien des problèmes aux Choletais, parmi lesquels Miroslav Pecarski effectuera ses grands débuts.

Après les longues heures perdues dans les aéroports lors du retour de Slovénie, la journée d'hier s'est montrée bien plus animée, et constructive, pour Cholet Basket. Outre la saisine du CNOSF, nouvel acte du contentieux qui l'oppose à Villeurbanne, le club a décidé d'enrôler Miroslav Pecarski pour cinq jours. Pour le moment.

A quelques heures de la réception des Villeurbannais en match retour de la 12^e journée, l'attention choletaise porte encore sur la rencontre aller, remportée le 31 octobre à l'Astroballe (74 - 67) et finalement donnée à rejouer le 5 février dernier par la chambre fédérale d'appel. « **A la plus grande stupéfaction de Cholet Basket** », comme le précise le communiqué rédigé hier par Maître Jean-Jacques Bertrand, l'avocat parisien du club. Car, après que Villeurbanne eut été débouté en première instance puis entendu en appel, Cholet Basket a décidé de faire à son tour

appel de la décision prise par les instances nationales. D'autant que le club « a d'ores et déjà découvert de nombreux vices de procédure, poursuit le communiqué. Tout particulièrement, Cholet Basket précise qu'il n'a jamais été informé et encore moins convoqué par la Chambre fédérale d'appel comme il n'avait pas davantage été convoqué par la Commission fédérale des arbitres et chronométreurs de la FFBB qui a pourtant, semble-t-il, statué sur cette affaire à deux reprises ».

Autant d'arguments qui ont motivé la triple action intentée par le club et son avocat, « afin que le résultat de la rencontre du 31 octobre 1998 ne soit pas remis en cause ». Tout d'abord, Cholet compte déposer, dans les jours prochains, une requête auprès de la commission de conciliation du Comité national olympique et sportif français (CNOSF). Parallèlement, le club déposera une requête auprès du Bureau fédéral pour faire valoir l'existence d'éléments importants, et par essence nou-

veaux puisqu'ils n'ont pu être présentés devant la Chambre fédérale d'appel. Enfin, il effectuera un recours devant le Bureau de la Ligue pour contester la décision qui a fixé au 28 février la date de la rencontre à rejouer. Voilà qui va encore prolonger le feuilleton, à propos duquel « Cholet Basket tient enfin à préciser qu'en raison de la proximité de la prochaine rencontre en match retour contre l'ASVEL, le 14 février prochain, le club s'abstiendra jusqu'à cette date de toute déclaration afférente à cette affaire afin de conserver à cette rencontre toute la sérénité indispensable ».

Avec Pecarski

Car, hasard du calendrier, Cholet retrouve l'ASVEL dès dimanche (17 h) pour un match retour au climat d'ores et déjà tendu.

Si Mous Sonko ne sera pas de la partie, côté rhodanien, Cholet alignera par contre Miroslav Pecarski. Le Yougoslave, titulaire d'un passeport grec, a en effet signé hier

un contrat de cinq jours en faveur du club des Mauges. Selon sa prestation, il pourrait prolonger, dès lundi, son séjour afin de pallier l'absence de Paul Fortier jusqu'au terme de la saison. Le joueur, qui se dit « **particulièrement motivé à l'idée de découvrir le championnat de France après avoir joué en Italie et en Grèce** », devait suivre hier un entraînement individuel en compagnie d'Eric Girard, tandis que le reste de la troupe, après ses péripéties slovènes, était laissé au repos. « **La préparation du match a été quelque peu perturbée à cause de ce voyage**, confirme Eric Girard. **Mais finalement, ça n'a rien de dramatique puisque la rencontre n'a pas lieu avant dimanche.** »

Les Villeurbannais, pour leur part, auront tout juste le temps de récupérer. Battues hier soir en Turquie par Ulker Istanbul (86-64) en Euroleague, les troupes de Greg Beugnot n'atterriront qu'aujourd'hui (13 h 45) à Lyon avant de repartir dès demain pour Cholet.

Christophe MAZOYER.

Greg Beugnot : «L'ASVEL est dans son droit, Cholet aussi»



Victorieuse de l'Étoile d'Or d'Angers fin août, l'ASVEL vise un nouveau succès pour son retour en Maine-et-Loire

Dimanche à la Meilleraie (17h)

Cholet-Basket : 5 Pecarski (2,11 m), 6 Jeanneau (1,85 m), 7 Micoud (1,85 m), 8 Akpomédah (2 m), 9 Howell (1,97 m), 10 Dubos (2,07 m), 11 Gautier (2,04 m), 12 Hayes (1,96 m), 14 Villalobos (1,94 m), 15 Miller (2,10 m). **Entraîneur :** Eric Girard.

ASVEL Lyon-Villeurbanne : 4. Rudd (1,88 m), 6. Miguel (1,86 m) ou Amet (2 m), 8. Pluvy (1,83 m), 9. Percevault (2,13 m), 10. Digbeu (1,96 m), 11. Blöm (2,08 m), 12. Hentle (2 m), 13. Adams (1,95 m), 14. Bilba (1,98 m), 15. Palmer (2,08 m). **Entraîneur :** Grégor Beugnot.

Arbitres : MM. Bichon et Castano.

Lever de rideau (15h) : La Ségulnière - Rezé

Sous les paniers

Pecarski discute

Qualifié pour la rencontre de dimanche, Miroslav Pecarski jouera avec CB contre Villeurbanne.

L'ancien joueur de Cantu souhaite toutefois finaliser au plus tôt un contrat jusqu'à la fin de la saison avec CB, histoire de ne pas se retrouver remercié au bout de trois matchs et le bec dans l'eau puisque dans l'impossibilité de rejoindre un nouveau club d'ici la fin de la saison.

Hier, il était en discussion avec Jean-Michel Lambert à ce sujet.

Les Espoirs dès aujourd'hui

Si le choc des équipes fanions a été repoussé à dimanche en raison du déplacement européen de Villeurbanne jeudi, la date du match entre les Es-

poirs de CB et de l'ASVEL n'a pas été changée. Les deux équipes joueront leur match au sommet -CB est premier et l'ASVEL troisième à un point- ce samedi à 17h30 à la Meilleraie.

Les cadets de CB face au COB
En coupe de l'Avenir, les cadets de Cholet Basket joueront contre le CO Saint-Brieuc dimanche 21 février.

Plus de budget plancher en Pro A
La LNB a décidé de supprimer l'obligation d'un budget minimal de 10 millions imposée à tout club évoluant en Pro A, à partir de la saison prochaine. Cette mesure pourrait faire l'affaire de Levallois, Toulouse, Gravelines et Montpellier -ces deux derniers s'ils se maintiennent sportivement- mal partis pour présenter un budget à cette hau-

Cet affrontement hexagonal en pleine campagne européenne pour les deux

clubs ne le laisse pas de marbre car il va constituer le baromètre des ressources sur lesquelles CB et l'ASVEL vont pouvoir s'appuyer désormais. «C'est toujours pareil en février : les équipes qui mènent de front championnat et coupe d'Europe se trouvent fragilisées par les blessures», constate l'entraîneur villeurbannais.

L'ASVEL sans Sonko

Conscient du handicap que constitue l'absence de Paul Fortier dans les rangs choletais -et de l'inconnue que représentera pour ses joueurs la présence de Pecarski- il déplore de son côté la blessure de Sonko, écarté des planchers jusqu'à la mi-mars. «Mouss était bien ces temps derniers. Il nous a manqués à Istanbul», dit-il. Paradoxalement, le net revers subi en Turquie ne l'a pas accablé, pas plus qu'il ne se fie à la défaite essuyée par CB à Lasko. «Cholet a les moyens de refaire son retard au retour et nous avons assuré notre deuxième place en vue des huitièmes de finale. Il ne faut pas regarder la situation autrement», poursuit-il. «La Coupe d'Europe éprouve. Elle endure aussi. Le risque, à cette époque de la saison, c'est d'en sortir émoussé», constate Greg Beugnot. Quant à savoir qui de CB ou de l'ASVEL est le plus endurci et le moins émoussé, il s'en remet au match de demain pour en juger.

G.T.

PRO A

Cholet Basket et l'AS Villeurbanne mettent leur prestige et une partie de leur avenir en jeu dimanche dans une Meilleraie qui sera pleine jusqu'à la gueule. L'enjeu est élevé mais n'autorise pas de débordements

Cholet veut forcer le respect de l'ASVEL

Avec Pecarski, Cholet Basket entend confirmer à domicile le succès acquis au match aller à l'Astroballe (74-67)

A un peu plus de vingt-quatre heures du rendez-vous entre Cholet-Basket et l'AS Villeurbanne, tout Cholet frissonne de fièvre dans l'attente du choc. Un peu comme l'étudiant à l'approche d'un important examen, déterminant pour son avenir. L'équipe choletaise

Toutes les places vendues depuis mercredi

le vit ainsi, considérant les conséquences du «vrai-vrai» match retour

contre le Green-Team. L'entraîneur choletais Eric Girard reconnaît subir une pression médiatique qui sort de l'ordinaire, et cherche à en protéger ses joueurs. Il avoue cependant que tout cela concourt à faire de la rencontre de demain le match de l'année du fait de son contexte et des implications

«Avec tous ses enjeux, ce sera le match de la saison. Sans préjuger de l'avenir, il y a fort à parier que ce sera celui dont on se souviendra dans quelques années. On est en train de tout mettre en place pour qu'il soit une référence dans la mémoire des Choletais», précise Eric Girard. «Si nous l'emportons demain, on n'aura pas pour autant gagné notre saison, mais notre équipe bénéficiera d'un formidable coup de booster pour sa fin de saison, en championnat mais également en compétition européenne».

Un formidable enjeu sportif

Les enjeux de la rencontre Cholet-



Villalobos et les Choletais devront desserrer l'étau de l'ASVEL demain pour se relancer dans la course à la seconde place

Villeurbanne sont tellement évidents, tellement importants qu'ils éclairent d'une lumière crue tout ce qui s'est passé auparavant et se passe aujourd'hui en coulisse. Jean-Michel Lambert, le président du club, confiait l'autre jour : « Je comprends mon collègue villeurbannais qui défend son club, mais ce match aller, gagné à Villeurbanne, nous ne le rejouons jamais. C'est la raison pour laquelle, une victoire d'un point me suffirait demain après-midi ». Eric Girard traduit le sentiment général de Cholet-Basket en termes sportifs. « Ce sera une rencontre comme Cholet n'en a pas connue depuis très longtemps. Du fait du combat de prestige des deux équipes et de son impact sur le public. Pour la première fois depuis sept ans que je suis au club, tous les billets ont été vendus

blen avant le jour du match. Tout le monde a compris que si CB gagne, il peut encore imaginer reprendre la seconde place. D'un autre côté si l'ASVEL l'emporte elle peut rêver de reprendre la première place à Pau-Orthez. Le tout, à cinq journées seulement de la fin de championnat ! »

Gros mental et fatigue physique

Éprouvée mentalement par la blessure de Paul Fortier, opéré hier matin à Paris, éprouvée physiquement par ses vingt-deux heures de voyage retour, dont seize immobile dans les neiges slovènes, l'équipe choletaise n'aborde pas dans les meilleures conditions ce match couperet. « Tout ce que nous avons gagné jusqu'ici par notre parcours de début de saison peut être ruiné d'un coup », reconnaît l'entraîneur de CB. « Nous se-

rons opposés à une équipe de Villeurbanne, bâtie pour gagner le championnat, et qui en est encore loin. Sa détermination sera au moins égale à la nôtre demain. Heureusement, l'arrivée de Pecarski, bien que loin de sa forme optimale, a déjà un effet bénéfique. Mentalement, sa présence avec le groupe, son talent, son vécu, sa densité et sa pulsance physiques ont dopé le moral de la troupe ».

Les jambes choletaises seront en conséquence moins lourdes, et les cœurs plus légers pour aller chercher un succès hautement convoité. Car au-delà du simple résultat sportif, c'est tout simplement la conquête du respect que Cholet-Basket partira face à Villeurbanne demain après-midi.

Pierre-Maurice Barbaud

Pro A : Cholet - Villeurbanne, dimanche, 17 h, à La Meilleraie

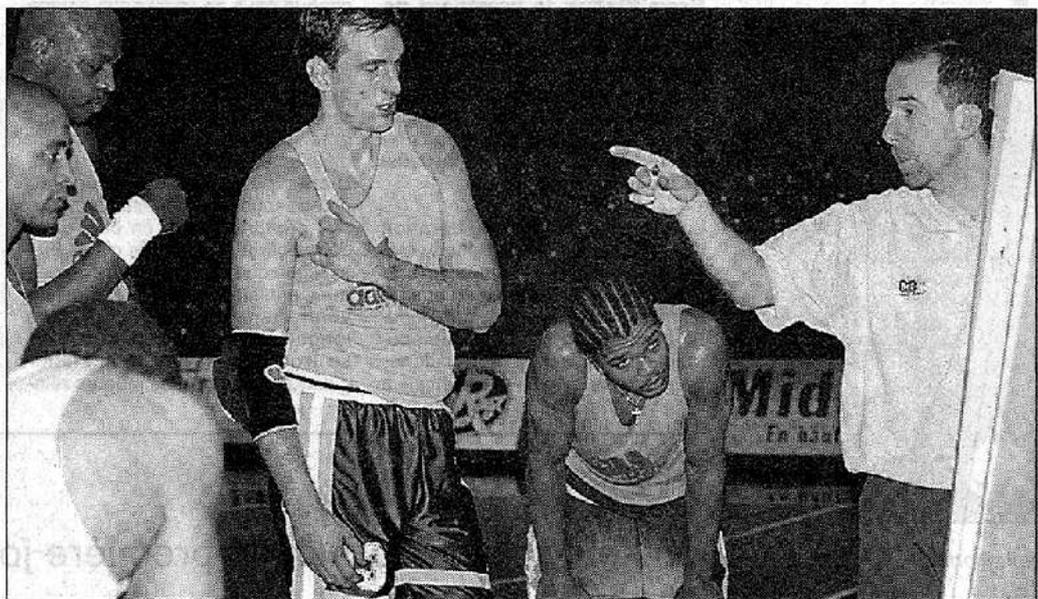
Le choc tant attendu

C'est le match de l'année, dimanche, à La Meilleraie. Dans un contexte très spécial, sans Paul Fortier et sur fond de polémique juridico-fédérale, Cholet accueille Villeurbanne. Ce sera chaud... et à guichets fermés.

Quelle est la vérité du terrain quand le sport moderne s'égare dans les batailles d'avocat ? On en aura un aperçu demain. « Nous n'avons jamais eu une équipe de voyous et ce n'est pas dimanche qu'elle va dérapier », prévient Eric Girard, qui n'a pas oublié certaines remarques acerbes de responsables limougeauds au soir de leur défaite à La Meilleraie. La réalité est que Paul Fortier est sorti cassé de cette rencontre avec le CSP. Hier, il passait sur le billard.

« Il manquera aussi un joueur à Villeurbanne, mais ça n'a pas la même incidence que chez nous », note l'entraîneur des Mauges qui remplacera son capitaine par sa recrue de dernière minute, le Serbo-grec « Miro » Pecarski, dont la lettre de qualification est parvenue hier sur le bureau de Jean-Michel Lambert, le président de CB. Le nouveau Choletais a laissé poindre à l'entraînement hier soir des signes qui le rapprochent de la transformation, lundi, de son essai de cinq jours en un véritable contrat courant jusqu'à la fin de la saison.

« J'ai de trop mauvais souvenirs des play-offs l'an passé à Pau où les joueurs étaient lessivés », rappelle Eric Girard. Une fin de parcours honorable en championnat implique un renfort de choix. « Mais dans quelle condition peut-il jouer dimanche ? », s'interroge-t-il. Dix, quinze minutes ? Après deux entraînements et demi, quelle que soit sa classe, il ne pourra connaître tous nos principes de jeu. Son profil nous obligera à modifier notre



Eric Girard a distillé ses premières consignes à Miroslav Pecarski. Du tableau noir au match contre Villeurbanne, il n'y a que deux journées d'adaptation.

style. Mais il est motivé et son arrivée apporte un rayon de soleil sur l'épaisse couche de neige dans laquelle nous sommes ensevelis. »

Grosse fatigue

Sûr que le coach de CB aurait préféré recevoir l'ASVEL dans d'autres circonstances. « C'est un match comme le club n'en a pas vécu depuis longtemps, compte tenu du prestige et du classement des deux équipes ajoutés à l'affaire en cours. » Les calculs sont simples : la victoire maintiendra Cholet dans la course à la deuxième place ou relancera Villeurbanne vers la première.

En plus de l'absence de Fortier, l'équipe des Mauges a un handicap : elle est encore très fatiguée, souffrant des séquelles de son

harassant retour de Slovénie. « Heureusement qu'on ne joue pas samedi, soupire l'entraîneur. Mentalement et physiquement, on est diminué. » Les sollicitations pleuvent. Et pèsent sur le travail des techniciens.

« Oui, c'est le match de l'année, admet Girard. Mais ça ne veut pas dire que si on le perd, on aura perdu notre saison. Ce ne serait même pas honteux à condition de donner le maximum. En cours de saison, notre objectif a changé en fonction de nos bons résultats. Aujourd'hui, j'attends de mes joueurs qu'ils assument les responsabilités de notre ambition qui reste, malgré nos malheurs, de finir dans les trois premiers. Et si l'on bat Villeurbanne, il restera de ce match quelque chose d'extraordinaire. »

Un résultat sportif à la valeur supérieure aux décisions de pseudo-juristes ?

Jean-François QUÉNET.

La Meilleraie, dimanche (17 h)

CHOLET-BASKET		VILLEURBANNE	
5 Pecarski (2,10 m)		Rudd (1,88 m)	4
6 Jeanneau (1,85 m)		Bérard (1,97 m)	5
7 Micoud (1,85 m)		Pluvy (1,83 m)	8
8 Kipcedah (2,00 m)		Percevault (2,13 m)	9
9 Howell (1,95 m)		Digbeu (1,95 m)	10
10 Dubos (2,04 m)		Blom (2,08 m)	11
11 Gaudier (2,04 m)		Henrie (2,04 m)	12
12 Hayes (1,96 m)		Adams (1,95 m)	13
14 Villalobos (1,94 m)		Bilba (1,93 m)	14
15 Miller (2,10 m)		Palmer (2,08 m)	15
Entraîneur Eric GIRARD		Entraîneur Grégoire BEUGNOT	

Pecarski : « J'ai besoin d'objectifs »

« Miro » Pecarski, basketteur-restaurateur, est à pied d'œuvre à Cholet. Prêt à rendre n'importe quel service à condition que l'objectif soit élevé.

Quelles sont vos premières sensations à l'entraînement avec Cholet-Basket ?

Bonnes. Je ne suis ici que depuis deux jours, mais je me sens bien. J'ai gardé la condition en m'entraînant avec une équipe locale à Athènes où j'habite. Bon, j'ai encore eu peu de temps pour voir l'équipe jouer. Je suis impatient d'y trouver ma place.

Que s'est-il passé pour qu'un joueur de votre standing soit resté aussi longtemps sans club ?

J'attendais qu'une bonne équipe fasse appel à moi. Des propositions, j'en ai eues. Mais j'ai toujours joué dans des grands clubs et je ne voulais pas accepter n'importe quoi, juste faire partie d'un groupe qui traîne à la fin d'un championnat. Non, il me fallait un challenge, des objectifs. Le basket est ma vie, je joue parce que j'aime ce sport, pas par obligation. J'ai treize années d'expérience professionnelle et je ne peux plus être motivé par des choses ordinaires. Plutôt que d'aller dans un club moyen, je préférerais encore m'occuper de mon business en Grèce.

Quelle est cette occupation ?

Avec mon frère, je tiens un restaurant à Athènes. Il s'appelle « Subway » et il est connu de tous les basketteurs américains qui viennent



Eric Girard et Tom Becker ont trouvé en Miroslav Pecarski l'oiseau rare qu'ils espéraient dénicher pour remplacer Paul Fortier, opéré hier.

dans cette ville. Nous faisons de la cuisine californienne, style fast-food.

Depuis quand êtes-vous grec ?

Depuis toujours ! (Il éclate de rire). Non, j'ai obtenu mon passeport dès ma première année à l'Aris Salonique en 1991. J'ai été naturalisé sans difficulté. Ma femme, pourtant, est serbe comme moi. Elle est de Belgrade, mes origines sont à une heure de la capitale. Au Partizan, où j'ai été formé avant de passer par Marist College aux Etats-Unis, j'ai fait partie d'une des meilleures équipes de toute l'histoire du basket-ball. Avec Danilovic notamment.

temps. Comme je vous ai dit, j'ai besoin d'objectifs.

Vous n'en aviez plus en Grèce ?

Je voulais changer. En Grèce, le basket rend les gens fous, les dirigeants comme les fans. Il y a sept quotidiens sportifs qui suivent les joueurs partout, jusqu'en discothèque, pour trouver quelque chose à rapporter. Parfois, cinq matches par jour sont diffusés sur les chaînes de TV. Je connais tout en Grèce. Après avoir découvert l'Italie l'an passé à Cantù, j'étais curieux de voir la France dont j'ai été un grand supporter lors de la Coupe du monde de football. Comme tout le monde autour de moi supposait que le Brésil allait gagner, j'étais à fond pour la France dont j'ai apprécié le jeu avant la finale. J'ai l'esprit ouvert. Je suis un Yougoslave au passeport grec, mais, en vérité, je me sens international.

Que pensez-vous pouvoir apporter à Cholet ?

Ce que le coach me demandera de faire. J'aime l'atmosphère de ce club. Les gens sont sympas et tout le monde me paraît avoir un comportement positif. Je peux jouer à l'intérieur ou à l'extérieur. Au Panathinaïkos, l'année de Vrankovic, j'évoquais à l'aile dans le cinq majeur et la saison suivante, quand Dominique (Wilkins) nous a rejoints, je me suis retrouvé sur le banc, en substitution de l'un ou de l'autre. À Cholet, quel que soit mon rôle, j'aimerais commencer par une victoire car je sais que Villeurbanne est une bonne équipe.

Propos recueillis par Jean-François QUENET.

Cholet joue l'apaisement

Cholet-Basket refuse d'envenimer le climat d'une rencontre qui a toutes les raisons d'être houleuse.

Cette semaine, Cholet-Basket a mis le dossier de Villeurbanne-Cholet entre les mains de l'avocat M^e Bertrand. « Tout ce qui concerne cette histoire lui est automatiquement renvoyé par fax », indique le président, Jean-Michel Lambert, qui ne veut surtout pas jeter de l'huile sur le feu. « Les Villeurbannais ne sont absolument pour rien dans l'énormité de la décision de la chambre fédérale d'appel, estime-t-il. Il faut que le match de dimanche ait lieu dans le meilleur climat sportif. »

CB n'attend de ses supporters qu'un soutien fort, même dans la difficulté. Mais pas de haine envers l'ASVEL. On ne doit pas confondre les coulisses et le terrain. « Quoiqu'il se passe, souligne Eric Girard, ça ne remettra pas en cause le jeu produit par Cholet à Villeurbanne. Sportivement, notre victoire de sept points est acquise pour toujours. »

L'entraîneur choletais a apprécié le soutien apporté dans cette affaire par les sponsors et la ville de

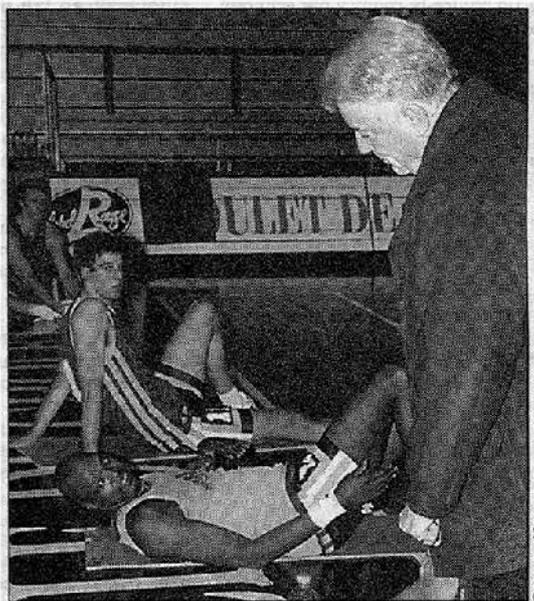
Cholet, par la voix de son maire, Gilles Bourdouloux, qui s'insurge contre la décision fantaisiste de la chambre fédérale d'appel. Tant de recours seront possibles à partir du moment où CB aura reçu notification de l'annulation du résultat que le match risque de ne pas pouvoir être rejoué avant les play-off, d'où une mise en péril du calendrier entier.

L'ASVEL refuse la date du 28 février, réclame le 23. Sur ce sujet, CB n'émet même pas d'avis, « puisque pour nous, ce match n'est pas à rejouer », tranche Jean-Michel Lambert qui ne veut pas les supporters, dimanche, confondre le sport sur le terrain et les tractations en coulisses.

J.F.Q.

◆ **Paul Fortier opéré.** – Paul Fortier a été opéré hier matin à Paris par le professeur Saillant après sa rupture du tendon du coude gauche. « Tout s'est très bien passé », a-t-il informé son coach en soirée. « Il veut maintenant sortir de l'hôpital pour être au match dimanche », indique le président Jean-Michel Lambert.

Les héros sont fatigués. Jean-Michel Lambert le président de Cholet-Basket, veut redonner du courage aux joueurs qui récupèrent lentement de leur harassant voyage en Slovaquie.



◆ **Guichets fermés depuis mercredi.** – Depuis mercredi dernier, il ne reste plus une place sur les 5 235 mises en vente. Les dirigeants choletais avaient un instant songé à installer pour les candidats déçus

un écran géant dans le parc des expositions de La Meillerie, mais l'idée a été abandonnée. Pour la rencontre de mercredi prochain contre Lasko, la location a également débuté sur les chapeaux de roue.

Haute tension probable à Cholet

Cholet-Villeurbanne : de l'électricité dans l'air après " l'affaire " du match aller.

CHOLET, quatrième du classement, accueillera Villeurbanne, deuxième, dimanche, lors de la vingt-sixième journée du championnat, pour un sommet sous tension après les incidents du match aller, donné à rejouer par la chambre d'appel de la Fédération française.

Une décision contestée par Cholet, qui a saisi la commis-

sion de conciliation du CNOSF. Dans un tel contexte, les deux équipes auront à cœur d'effectuer une mise au point sur le terrain, avec en filigrane la perspective d'accrocher la deuxième place de la saison régulière pour les Choletais et l'espoir de menacer jusqu'au bout Pau-Orthez, le leader, pour les Villeurbannais.

Les Palois, en visite à Levallois ce soir, devraient logiquement l'emporter sans trop de problèmes, sur la lancée de leur brillant succès dans la salle de l'Etoile Rouge Belgrade (85-75), jeudi en Euro-ligue. Limoges-PSG-Racing, une confrontation entre deux équipes aux résultats cahotiques, s'annonce indécis.

CHOLET - VILLEURBANNE. — Etrillés à Istanbul par l'Ulker (64-86), jeudi en Euro-ligue, en l'absence de Sonko et Palmer, les Villeurbannais n'abordent pas leur déplacement dans les Mauges dans les meilleures conditions. L'ASVEL devra serrer sa défense pour résister à des Choletais qui aligneront leur nouvelle recrue gréco-yougoslave, l'intérieur Miroslav Pecarski (32 ans, 2,09 m).

LEVALLOIS - PAU-ORTHEZ. — Les jeunes Levalloisiens miseront, une fois de plus, sur leur enthousiasme, pour surprendre les Palois. Mais l'Elan, dans le sillage d'un trio Davis - Foirest - Grant étincelant à Belgrade, semble à l'abri d'une mauvaise surprise.

LIMOGES - PSG-RACING. — Limougeauds et Parisiens chercheront à se rassurer dans la perspective des play-offs. Chacune des deux équipes alignera son nouvel américain : l'ailier Mitchell Wiggins pour le CSP, l'intérieur Brad Sellers dans les rangs parisiens. Limoges, privé d'Oscar Yebra et Marc M'Bahia, blessés, doit impérativement s'imposer pour conserver une chance de terminer parmi les quatre premiers (en direct sur Canal + vert à 19 h 30).

CHALON-SUR-SAONE - DIJON. — Les Chalonnais, battus à Toulouse la semaine passée, devraient logiquement faire payer les pots cassés à Dijon, dans ce derby bourguignon, et préserver ainsi leur place dans le carré de tête.

LE MANS - NANCY. — Après deux défaites d'affilée, à Cholet et Dijon, les Manceaux tenteront de se relancer face aux Lorrains, vainqueurs de Cholet la semaine passée (79-75). Mais le Mans devra peut-

être se passer de son intérieur Bruno Coqueran, blessé à un genou. Les Nancôtiens se présenteront au complet (en direct sur Eurosport à 20 h 45).

BESANCON - TOULOUSE. — A égalité à la troisième place, les deux équipes devraient se livrer un duel indécis. Les Toulousains abordent cette rencontre avec un moral tout neuf après leur succès contre Chalons.

GRAVELINES - ANTIBES. — Une semaine après leur victoire sur Limoges (67-60), les Antibols ne devraient pas rentrer bredouilles de leur déplacement dans le Nord. Gravelines reste sur neuf défaites, la dernière en date à Coubertin contre le PSG-Racing (44-91).

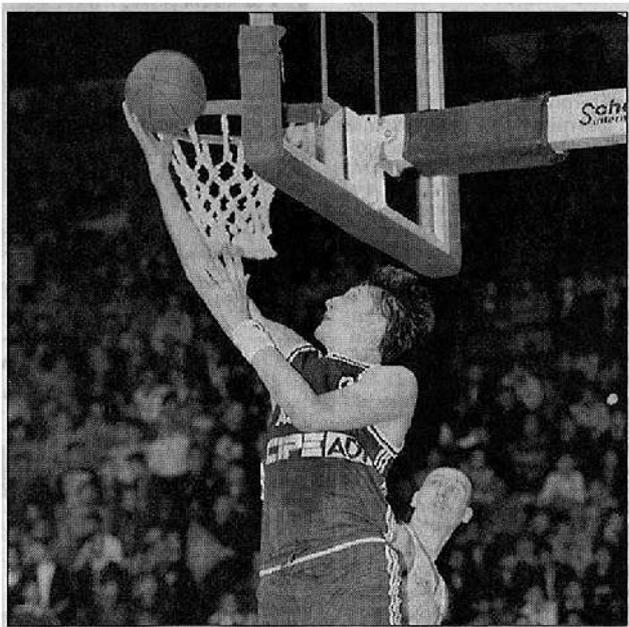
MONTPELLIER - EVREUX. — Parfum de drame. Les Montpelliérains, bons derniers, abattront une de leur dernière carte contre Evreux.

Le programme

PRO A : Levallois - Pau-Orthez ; Limoges - PSG-Racing ; Gravelines - Antibes ; Le Mans - Nancy ; Montpellier - Evreux ; Besançon - Toulouse ; Chalons-sur-Saône - Dijon.

Dimanche : Cholet - Villeurbanne.

PRO B : Strasbourg - Rueil-Malmaison ; Hyères-Toulon - Saint-Etienne ; Brest - Bondy ; Le Havre - Mulhouse ; Roanne - Vichy ; Poissy - Epinal ; Saint-Brieuc - Angers ; Châlons-en-Champagne - Bourg-en-Bresse ; Lyon - Beauvais ; Maurienne - Nantes.



Percevault et l'ASVEL, à la dérive à Istanbul, risquent d'être également secourus à Cholet. (AFP)

Pluvy : « Ça va être sympa »

À la veille de ce Cholet-ASVEL explosif, Laurent Pluvy (7,9 points à 54,5 %, 42 % à trois points, 2,6 passes, en 18 minutes de moyenne) se fait l'apôtre d'une certaine sérénité villeurbannaise.

Si le meneur des Verts s'attend à une chaude réception, il assure qu'ils ont aujourd'hui quelques garanties et un gros vécu pour éviter de succomber à la pression.

« LES derniers épisodes ont donné beaucoup de savoir à ce Cholet-ASVEL. Ça risque d'être chaud à la Meillerie ?

— Cholet essaie de déstabiliser un peu tout le monde, mais c'est le rôle des dirigeants. Les nôtres ont fait leur travail pour essayer de faire rejouer le match aller. Eux, maintenant, maintiennent la pression. Mais bon, on n'entend pas les joueurs de Cholet, ni nous. On va essayer de jouer le match le plus correct possible, sachant que ça va être très physique. Mais, avec notre expérience, on ne va pas s'affoler (...). Il faut que l'on gagne demain pour au moins stabiliser notre deuxième place.

— Dans ce contexte tendu, c'est un match qu'on aborde en étant plus guerrier ou au contraire plus serein qu'à l'habitude ?

— Nous, joueurs, on préfère jouer ce type de match. Ça va être

sympa. Et puis, on a l'habitude. On n'est jamais très excités, on est toujours assez sereins et confiants par rapport à notre basket. On connaît notre force et ce sont plutôt les autres qui commencent à avoir peur de nous que l'inverse.

— Avec le match aller, ASVEL-Cholet, à rejouer, vous avez encore la possibilité de venir titiller Pau. Ça relance un peu la course à la première place ?

— Pau ne doit pas faire de faux pas. Même s'il a un calendrier plutôt favorable, ça lui met quand même la pression et ça relance le Championnat. Maintenant, cela aura peut-être moins d'importance si Cholet ramène une place en EuroLigue supplémentaire, comme nous l'avions fait l'an dernier (NDLR : une demi-finale en Saporta assurerait quasiment un troisième ticket en EuroLigue pour la France l'année prochaine). C'est le rôle de toutes les équipes françaises de récupérer

des places en Coupe d'Europe.

— Avec les nombreuses blessures (Fortier à Cholet, Sonko à l'ASVEL, Bilba et Palmer tout juste opérationnels), qui s'en sortira le mieux ?

— Si on a Crawford (Palmer), je pense qu'on pourra jouer crânement nos chances (...). Mais nous avons l'habitude de jouer avec des blessés, eux ont un peu plus de mal à gérer l'absence de Fortier.

— Vous semblez de mieux en mieux depuis décembre. Juste au moment où se profile l'équipe de France...

— C'est vrai que Mous est blessé, qu'Antoine ne viendra peut-être pas. J'y pense sans y penser. J'ai été absent sept mois quand même. Ça me ferait plaisir, mais si je n'y suis pas, ce ne sera pas grave. Je continuerai à travailler.

Recueilli par David LORIOT

Micoud : « Un match très défensif »

Même si son talent avait déjà trouvé à s'exprimer, Eric Micoud peut être considéré comme l'une des grandes révélations de la saison.

L'ancien « Hoya » de Georgetown démontre en

effet à Cholet qu'à vingt-six ans il peut piloter une grosse équipe française au poste de meneur (10,8 points avec 44,3 % à trois points [70 % de ses tirs] ; 3,5 passes en 29 minutes de moyenne).

« D'ANS quel état psychologique Cholet aborde-t-il ce choc à la Meillerie compte tenu des événements de la dernière quinzaine ?

— Inconsciemment, l'histoire du match à rejouer doit trotter dans la tête de tous les joueurs. Il faut essayer de ranger ça derrière nous et se concentrer pour dimanche. Il faut prendre tout ça sans pression, se dire que c'est un match comme un autre. Les joueurs, des deux côtés, sont des pros et j'espère que cela n'ira pas plus loin. Mentalement, on reste sur notre faim parce qu'on n'a pas fait un bon match à Lasko cette semaine alors qu'ils étaient à notre portée. On est passé à côté en sauvant les meubles (-9 avant le retour mercredi) en fin de match.

— En Slovénie, vous avez souffert à l'intérieur de l'absence de Paul Fortier. Miroslav Pecarski

s'est ajouté à l'effectif, mais cela va-t-il compenser ?

— Paul avait un rôle très important dans l'équipe, en défense notamment. Au niveau des rotations intérieures, cela pose un problème car cela oblige Cedric (Miller) à jouer quarante minutes, et Lenzie (Howell) ou DeRon (Hayes) à assurer quelques séquences en position de numéro 4. Cela crée la surprise pour l'adversaire dans la mesure où Lenzie peut s'écarter et attaquer son intérieur, mais cela ne dure qu'un temps. (...) Je ne connais pas Pecarski, mais c'est un joueur qui a l'air d'avoir beaucoup d'expérience et un physique intéressant pour l'équipe. On aura besoin de lui dès dimanche (...) pour permettre à nos intérieurs de souffler un peu. Ils auront moins peur de défendre et de prendre des fautes.

— Quelle est l'équipe la plus fragilisée par les blessures ?

— Je ne sais pas. L'ASVEL a

l'avantage de posséder un gros effectif avec des rotations partout. Ils perdent Mous (Sonko) qui leur apportait beaucoup mais il y a Rudd, capable de tout sur un match et qui est un des mes joueurs préférés, une référence en tout cas, et Pluvy qui fait une bonne saison depuis son retour. En tout cas, je ne pense pas que les blessures vont changer quelque chose à l'intensité. Je m'attends à un match très défensif.

— L'équipe de France dispute deux matches amicaux contre la Yougoslavie dans deux semaines, sans Sonko et peut-être sans Rigau. Pensez-vous être appelé par le sélectionneur ?

— Peut-être, mais je ne me prends pas la tête avec ça. S'ils ont besoin de moi, je suis là. Ce n'est pas ma préoccupation majeure en ce moment.

Recueilli par Arnaud LECOMTE

Au-delà du conflit juridique qui les oppose depuis maintenant quelques jours, Cholet Basket et Villeurbanne en découdront cet après-midi à l'occasion d'un choc au sommet qui s'annonce déterminant pour la suite des événements.

Cholet-Basket et Villeurbanne au carrefour des ambitions

La Meilleraie sera pleine à craquer aujourd'hui pour accueillir en fin d'après-midi une formation de Villeurbanne attendue de pied ferme.

Ce match choletais opposant l'AS Villeurbanne à Cholet-Basket va focaliser l'attention des amateurs de basket bien au-delà de notre région. Ultime rencontre de la vingt-sixième journée, elle comporte ce qu'il faut comme ingrédients pour faire monter l'adrénaline sur les gradins de La Meilleraie. Même en oubliant le contexte forcément passionnel du match, dû à l'agitation qui a gagné les coulisses, ce match entre deux formations de tête de championnat, ambitieuses, promet de chauds moments.

« Il faudra se surpasser » prévient l'entraîneur de Cholet-Basket, « donner plus qu'à l'habitude, mais la vie continuera lundi matin quoiqu'il arrive. On ne s'arrêtera pas de jouer au basket. Nous ne serons pas des stars si on gagne aujourd'hui, pas plus que nous serons des moins-que-rien si nous le perdons. On continuera de la même façon ». Il

L'arrivée de Pecarski a redynamisé l'effectif choletais

n'en reste pas moins que les près de 6 000 spectateurs d'une Meilleraie comble à ras bords entendent pousser leur équipe vers l'exploit, avec le sentiment de laver ce qui, à tort ou à raison a été perçue comme une injustice au mieux, une magouille au pire : La décision de faire rejouer le match aller gagné sur le terrain par les Rouges et Blancs.

Avec « Miro » Pecarski, Enrique Villa-

lobos est le joueur de Cholet-Basket qui a le plus fréquenté ce genre de rencontres à haute-tension et fort enjeu, sous le maillot d'un Réal Madrid champion d'Europe. Blessé hier matin dans un choc à l'entraînement, il ne pourra prendre part au festin.

Villalobos en appelle au sang-froid L'Hidalgo de CB a cependant son avis sur le sujet : « Les joueurs n'ont pas besoin d'extra-motivation pour aborder ces matches qui promettent beaucoup. La tension est la même pour tous, mais il faut la libérer, la relâcher un peu avant. On doit se dire que ce n'est qu'un match de basket comme les autres. Avec l'aide de nos supporters, et en jouant chez nous, la victoire est possible. Le match d'aujourd'hui ne peut être considéré comme le plus important de la saison. Non, non. Celui-là est à venir, dans le play-off, ou en coupe européenne. Par expérience, je sais trop que le jeu dans ces cas-là n'est pas à la hauteur des ambitions de départ. La victoire va à celle des deux équipes qui conserve la tête froide ».

Cholet-Basket prêt à relever le gant Absence de Fortier d'un côté, de Sonko de l'autre, incertitude sur la participation de Villalobos à Cholet, de Palmer à Villeurbanne, les deux équipes auront également eu leur lot de fatigues européennes. Eric Girard ne pleure pas sur ses problèmes de coach et au contraire positive : « Physiquement, les gars reviennent bien. Mentalement l'équipe est étonnamment sereine. Je n'ai pas vu la trace de l'excitation d'avant la rencontre face au Mans. Maintenant la question est de savoir combien de temps on va pouvoir tenir, avec moins de rotations possibles qu'à l'ASVEL. J'espère qu'avec le soutien de notre public, on tiendra les quarante minutes de jeu ».

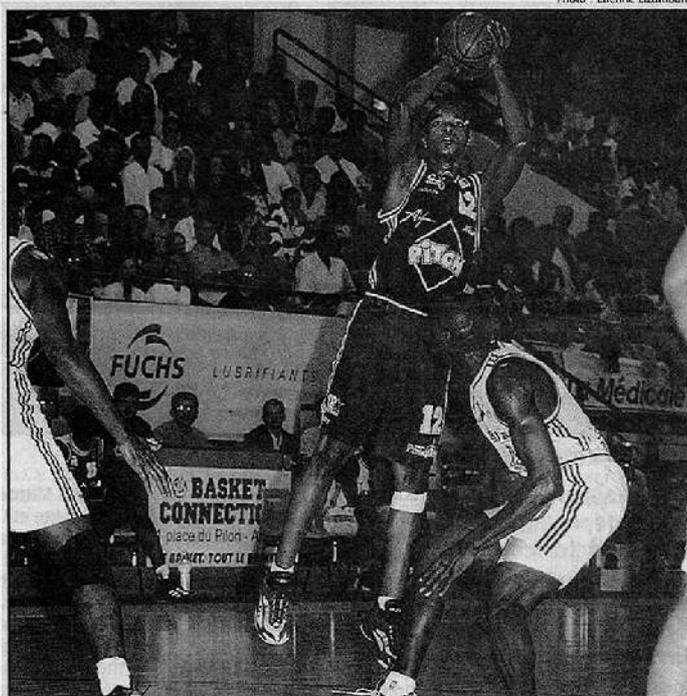


Photo : Etienne Lizambard

DeRon Hayes et ses camarades choletais seront mis à rude épreuve demain face à une ASVEL remontée à bloc. Mais La Meilleraie sera pleine pour parer à toute éventualité

A Cholet, l'arrivée sur le banc de touche de Miroslav Pecarski a manifestement redonné confiance à un groupe orphelin de son incontournable capitaine Paul Fortier. L'effet est déjà bénéfique pour les Choletais, puisqu'ils s'estiment en mesure de relever le gant devant un Villeurbanne mort de faim, dans sa lutte pour le titre.

Pierre-Maurice Barbaud

Aujourd'hui, 17 heures à La Meilleraie
Cholet-Basket : 5 Pecarski (2,11m), 6 Jeanneau (1,85m), 7 Micoud (1,85m), 8 Akpomédah (2m), 9 Howell (1,97m),

10 Dubos (2,07m), 11 Gautier (2,04m), 12 Hayes (1,96m), 14 Villalobos ? (1,94m), 15 Miller (2,10m). **Entraîneur :** Eric Girard.

ASVEL Lyon-Villeurbanne : 4. Rudd (1,88 m), 6. Miguel (1,86 m) ou Arnet (2 m), 8. Pluvy (1,83 m), 9. Percevault (2,13 m), 10. Digbeu (1,96 m), 11. Biörn (2,08 m), 12. Henrie (2 m), 13. Adams (1,95 m), 14. Bilba (1,98 m), 15. Palmer (2,08 m). **Entraîneur :** Grégor Beugnot.
Arbitres : MM. Bichon et Castano.
Lever de rideau (15h) : La Séguinière - Rezé.

LE CHOC

Le match au sommet entre Cholet et Villeurbanne, hier après-midi dans une salle de la Meilleraie pleine à craquer, a tenu toutes ses promesses. Le sort de la rencontre a basculé en faveur des visiteurs : 71-74.

Adams estoque Cholet-Basket d'un tir primé à la dernière seconde

Les joueurs choletais ont répondu à l'interrogation d'avant-match de leur entraîneur. Ils ont tenu le choc face à l'ASVEL... jusqu'à 5/10^e du terme. Le moment choisi par Adams pour balancer l'ultime shoot victorieux de la rencontre.

Le tir primé à la sirène d'Adams a mis un terme au match et aux espoirs de Cholet-Basket. Une issue qui ne pouvait qu'être cruelle après les efforts déployés tout au long du temps réglementaire.

Longtemps en seconde période, la formation d'Eric Girard avait le match en mains. Du bout des doigts certes, mais suffisamment pour espérer une autre conclusion. L'effectif choletais d'hier ne pouvait aller au-delà de ce qu'il a donné à son club : une chance de s'imposer à la toute dernière seconde. Un dernier tir villeurbannais en a décidé autrement.

« On perd avec beaucoup de dignité. On réalise un très bon match de basket, et si cela tombe de notre côté, il n'y a rien à redire. Comme tous les matches de ce niveau là, cela se joue sur trois fois rien » conclut Eric Girard, manifestement atteint par cette estocade villeurbannaise.

Peur et redressement

Privé de Villalobos et de Paul Fortier, les Choletais mirent trois minutes à entrer dans la rencontre. L'AS Villeurbanne avait déjà trouvé en Henrie et un excellent Digbeu ses ramps de lancement, 0-7 (2^e), puis

2-9, avec un « Giga » Percevault attaquant le panier avec conviction. C'est Rudd qui, ratant deux tirs lointains, permit à Cholet de sortir la tête de l'eau. Commettant beaucoup de fautes personnelles (6 au bout de 6 minutes de jeu), Villeurbanne fut rattrapé puis dépassé après son premier temps-mort (10-9 ; 6^e).

Les deux formations se rendaient coup pour coup : primé de Dugbeu puis primé de Dubos (16-16), mais les difficultés de CB à verrouiller sa raquette permettaient à Percevault d'enfoncer le clou (19-22 ; 9^e). Le relais assuré par le jeune Gautier apporta un peu de vivacité à la formation choletaise. Henrie dut même commettre une antisportive sur l'international junior (10^e). Ce vilain geste — le seul de la partie — eut le mérite de repositionner CB en tête. Pecarski, à la place de Miller, réalisait à cette occasion son premier panier choletais (25-22). Dominée au rebond, l'ASVEL dégainait alors à trois points et laissait Cholet à huit longueurs en quatre minutes (28-36 ; 15^e) ! Pas décidés à lâcher prise, les joueurs de Girard contrebalançaient leur relative maladresse par cette supériorité étonnante au rebond (24 contre 10) pour prendre l'avantage au repos : 43-41. La reprise fut tout à l'avantage de



Le duel entre Digbeu, le Villeurbannais (à gauche), et Howell, le Choletais, a été à l'image de la rencontre : de haute volée

l'équipe locale, se battant avec un cœur énorme pour compenser sa maladresse, à l'image de Howell, alors à 1/11 aux tirs.

Les espoirs déçus de CB

Cholet eut cependant le contrôle du match huit minutes durant, jusqu'à l'entrée dans le « money-time ». Commettant énormément de fautes personnelles, les joueurs de la Green-Team — à la limite de la rupture — n'en menaient pas large. Dubos, plein d'ardeur dans l'attaque du panier (60-54), Howell en mal de réussite passant enfin ses premiers tirs, la formation locale semblait toujours tenir le bon bout (66-64 ; 34^e). Bilba puis Rudd et enfin le très précieux Blom redonnaient la main à Villeurbanne (68-71), juste avant un tir primé égalisateur de Micoud (71-

71 ; 39^e).

Comme Digbeu venait de sortir un contre décisif sur une tentative de Dubos, qui ne l'aurait pas moins été, la balle revenait dans les mains des visiteurs. « On gagne à la fin sur un ou deux rebonds offensifs, alors qu'on avait été jusque là archidominés dans ce secteur. Le match se joue sur un seul shoot » reconnut Gregor Beugnot. A cinq secondes de la fin en effet, une première tentative lointaine de Villeurbanne échoua, mais le ballon ressortit illico des mains de Blom au rebond offensif pour Adams. Sans se poser de question, l'ailier international arma son shoot de loin et vit le ballon pénétrer dans le panier (71-74)...

Pierre-Maurice Barbaud

Les supporters choletais ont vibré

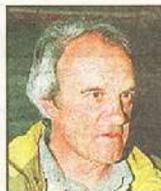
Le suspense permanent et la qualité des débats ont tenu en haleine les 5.500 fidèles de la Meilleraie.

Monique, 42 ans, Chavagnes (85)



Je viens occasionnellement à la Meilleraie. Ce fut du très bon basket, mais je n'en attendais pas moins. Villeurbanne a eu pas mal de réussite et les deux équipes m'ont semblé faire preuve, souvent, de précipitation. J'ai regretté les attitudes parfois antisportives de la salle même si je sais que les supporters de l'Ouest sont chauvins.

Jean-Louis, 53 ans, Cholet



L'absence de Fortier a été préjudiciable. D'autant que la blessure de Villalobos enlève une rotation. Même si Cholet, à l'image notamment de Gautier, a été excellent, l'ASVEL reste l'ASVEL avec la science de son coach. Mais le match se joue sur un coup de dés. Concernant l'ambiance, je m'attendais à pire. Elle a été finalement très saine.

Jacques, 61 ans, Cholet



C'est vraiment un panier qui tue. On aurait dû mieux défendre sur Adams. On avait au moins l'occasion de jouer la prolongation. Je n'ai pas été surpris que le public siffle Beugnot. Je ne l'ai pas fait car ça ne sert à rien. J'espère simplement que l'on sera maintenant écouté par les instances dans le litige opposant l'ASVEL à CB.

Bruno, 37 ans, Beaupréau



Nous avons été « civilisés ». Les Villeurbannais un peu moins. Certains nous ont provoqués après la victoire, je n'ai pas trouvé ça intelligent. Mais les Choletais connaissent le basket. Ils n'ont pas eu envie de pourrir le match. Nous avons fait notre boulot... à 70 %. La pression d'un public peut peser sur une rencontre mais ce soir ça n'a pas suffi. Le public n'y a pas cru.

Le CSP Limoges en perdition

PRO A

Le Mans - Nancy	86 - 67
Chalon/Saône - Dijon	83 - 70
Gravelines - Antibes	66 - 67
Montpellier - Evreux	73 - 64
Limoges - Psg Racing	60 - 79
Besançon - Toulouse	89 - 75
Levallois - Pau-Orthez	58 - 77
Cholet - Villeurbanne	71 - 74

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 -Pau-Orthez	49	26	23	3	1964	1745
2 -Villeurbanne	47	26	21	5	1986	1692
3 -Chalon/Saône	45	26	19	7	1900	1703
4 -Cholet	44	26	18	8	1929	1771
5 -Psg Racing	43	26	17	9	1793	1676
Le Mans	43	26	17	9	1990	1860
7 -Nancy	42	26	16	10	1926	1819
8 -Limoges	42	26	16	10	1866	1719
9 -Antibes	40	26	14	12	1865	1885
10 -Levallois	37	26	11	15	1783	2011
11 -Dijon	37	26	11	15	1987	1971
12 -Besançon	32	26	6	20	1892	1912
13 -Evreux	32	26	6	20	1777	1968
14 -Toulouse	31	26	5	21	1644	1902
15 -Gravelines	30	26	4	22	1720	2078
16 -Montpellier	30	26	4	22	1615	1925



Le Chalonnais Maurice Beyina (à droite)
face au Dijonnais Sean Daugherty

CHOLET-BASKET : 71 (43)

41 % aux tirs, 81 % aux lancers francs. Ferchaud non entré en jeu. Entraîneur : Eric Girard

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Pecarski	2	-	1/1	-	1	-	-	-	1	-	-	4'
Jeanneau	-	-	-	0/2	-	-	-	-	-	1	-	3'
MICODU	9	3/8	0/3	-	3	1	1	1	-	4	7	38'
HOWELL	17	1/5	2/9	10/12	3	2	6	-	-	1	2	37'
DUBOS	15	1/3	4/7	4/4	2	5	5	-	-	3	3	38'
Gautier	4	-	1/3	2/2	2	2	1	-	-	1	-	6'
HAYES	17	1/4	7/10	-	1	3	4	1	-	2	1	37'
C. MILLER	7	0/2	3/4	1/1	2	1	7	2	-	3	2	37'
Equipe	-	-	-	-	-	2	2	-	-	-	-	-
TOTAL	71	6/22	18/37	17/21	14	16	26	4	1	15	15	200'

ASVEL : 74 (41)

52 % aux tirs, 71 % aux lancers francs. Mignet et Anet non entrés en jeu. Henrie éliminé (35'). Entraîneur : Greg Beugnot.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RUDD	8	2/7	1/3	-	1	-	7	2	-	4	9	32'
Pluvy	-	0/3	-	-	1	-	-	-	-	1	-	8'
PERCEVAULT	8	-	4/6	-	4	1	1	3	-	1	1	16'
DIGBEU	16	4/7	2/3	-	3	-	2	-	-	3	2	40'
Blom	15	0/1	7/9	1/1	1	2	1	-	-	2	1	28'
HENRIE	8	0/3	4/6	-	5	-	3	1	-	-	1	18'
Adams	14	3/4	1/1	3/3	4	-	1	-	-	1	1	22'
BILBA	5	0/1	2/4	1/3	2	1	6	2	1	-	4	36'
Equipe	-	-	-	-	-	-	3	1	-	1	-	-
TOTAL	74	9/26	21/32	5/7	21	4	24	9	1	13	19	200'

5.000 spectateurs. Arbitres : MM. Bichon et Castano.
En lettres majuscules, le cinq de départ.

LOCATION

Cholet - Lasko mercredi

Cholet-Basket affronte Lasko mercredi à 20h30 en match retour de la Coupe Saporta. Les Choletais ont dix points à remonter. Vente de billets au Smash (3, av. Marcel Prat) ce lundi de 16h à 19h ou le soir du match à partir de 18h.

David Gautier : la fougue au service d'une passion

En l'espace de quelques minutes, David Gautier a pris du galon hier après-midi sur le parquet de La Meilleraie. Villeurbanne a eu un petit aperçu du talent naissant de ce jeune prometteur. Mais l'aventure ne fait que commencer...

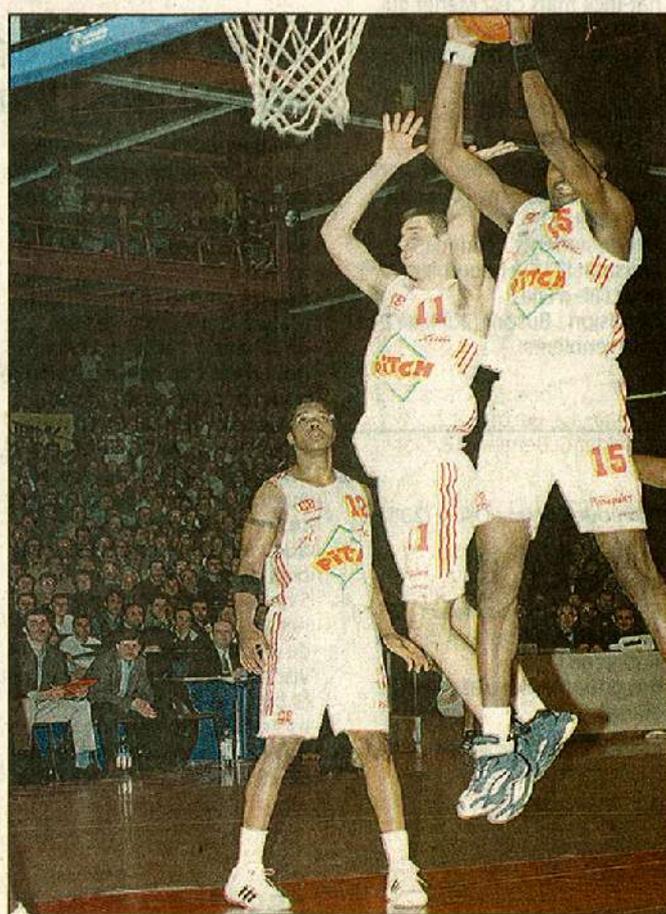
La Meilleraie n'en est toujours pas revenue. Les spectateurs ont même franchement dû se frotter les yeux lorsque, aux alentours de la 7^e minute, David Gautier faisait une apparition pour le moins inattendue sur le parquet. « Un gamin au milieu de ces monstres sacrés, ça va pas la tête. Il ne va sans doute pas tarder à regagner sa place sur le banc après avoir pris une bonne leçon ». C'est vrai madame qu'il n'allait pas tarder à regagner le banc mais seulement après avoir démontré aux hommes de Beugnot qu'il n'est pas nécessaire de présenter un palmarès étoilé pour briller dans un choc au sommet de la Pro A. Car entre temps, Henrie et Percevault avaient rapidement compris à qui ils avaient à faire. Une remontée de balle sur le côté gauche, une tentative de smash stoppée de manière illicite, deux lancers enfilés et voilà le travail ! David a marqué son territoire et La Meilleraie peut applaudir à tout rompre ce jeune qui, d'une certaine façon, lui ressemble tant : travailleur, plein de culot et tellement attachant.

Toujours à 200 % ! Mais pas question de s'arrêter en si bon chemin. A nouveau lancé par Eric Girard en seconde période, le gamin va en remettre une couche. Histoire de convaincre les derniers sceptiques qui font presque office de

« dinosaures » tellement leur nombre régresse de jour en jour. Cette fois-ci, c'est Alain Digbeu qui va comprendre sa douleur. David « la sangsue » lui colle aux baskets et le pousse à la faute. Quelques instants plus tard, le voilà déjà sous les panneaux adverses pour prendre ses responsabilités et inscrire deux nouveaux points... Quand d'autres se seraient contentés de ressortir la balle. Pour ne pas déplaire à l'entraîneur.

« Ce n'est effectivement pas de cette façon que je vois les choses, explique l'intéressé. Je joue très peu et à ce titre je dois donc profiter de ces petites minutes d'expérience pour mettre en pratique tout ce que j'apprends quotidiennement à l'entraînement. Je suis comme ça depuis toujours, je ne veux pas tricher avec ceux qui me donnent ma chance mais au contraire me donner à 200 % pour apporter ma contribution à l'équipe ». Et ce n'est certainement pas fini...

Franck Perroi



Miller et Gautier ont travaillé main dans la main face à Villeurbanne. Ils ont échoué dans leur tâche. Mais le gamin a marqué son territoire.

Eric Micoud : « On a tout donné »

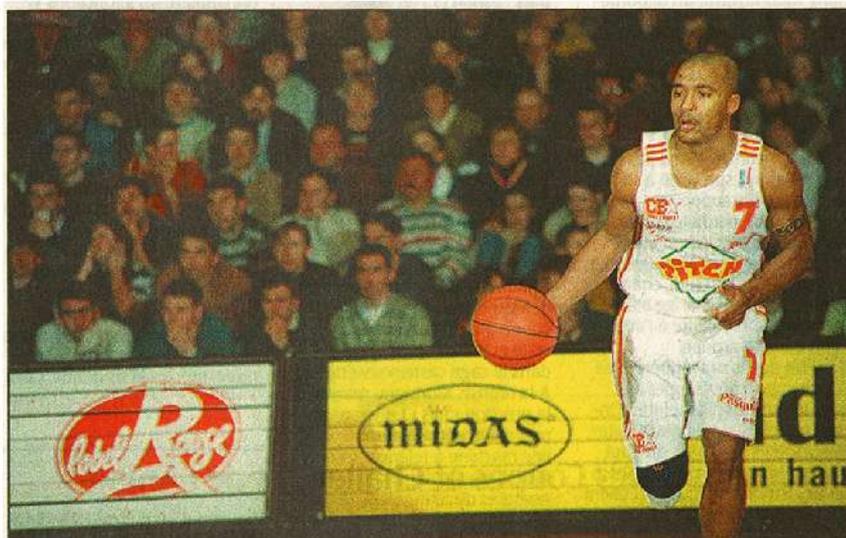
Eric Girard (Entraîneur de Cholet-Basket) : « Le dénouement est cruel, mais cela fait aussi partie de la beauté du sport. Je salue mes joueurs, car ils se sont bien battus, vu ce qu'on subit actuellement. Enfin, je tire mon chapeau aux arbitres, car si la rencontre n'a pas été émaillée d'incidents sur le terrain, au vu de ce qu'on subit actuellement. C'est qu'ils ont fait un très grand match. On perd contre une très bonne équipe, on domine autant qu'on est dominés. On pêche par fatigue à un moment donné. C'est dur d'être battu comme cela, mais on a gagné de sept points à Villeurbanne, on perd de trois ici ; l'honneur est sauf. On va désormais se battre mercredi pour qualifier une équipe française supplémentaire en Euroleague. La place de second s'envoie, et nous allons nous efforcer de rester sur le podium pour le play-off ».

Gregor Beugnot (Entraîneur de Villeurbanne) : « Par rapport au contexte, ce match permet au basket de sortir grandi. Les joueurs ont été très professionnels sur le terrain. Il n'y a pas eu de débordement, mais de la volonté et de la technique. Le public a respecté le jeu, ce qui prouve qu'il y a un très bon public à Cholet. Mon équipe a dû respecter Cholet. Si on est adversaire en championnat, on est dernière Cholet en Saporta, pas pour récupérer une place d'Euroleague pour nous. Si cette place revient à CB, ce serait très bien car mérité. Pour l'ensemble du basket français, plus il sera représenté à ce

niveau et mieux ce sera. Avec Cholet-Basket, on a un très bon représentant qui fait du très bon boulot, et on est solidaire de son travail en compétition européenne, sans aucune arrière-pensée ».

Eric Micoud (Cholet Basket) : « On s'est battu, on a tout donné et c'est avant tout pour cela que nous sommes déçus par l'issue de cette rencontre, mais c'est aussi le sport. Depuis le début de saison, nous l'avons à plusieurs reprises emportés dans des conditions similaires, cette fois-ci, c'est à notre tour d'en faire les frais. Il faut toutefois reconnaître que nous avons commis beaucoup d'erreurs, notamment au niveau de l'adresse, qui nous ont été fatales. Maintenant, il faut se replonger immédiatement dans le bain pour éviter de gamberger. Pour cela, nous avons la chance d'avoir la coupe d'Europe qui arrive dès mercredi et qui va nous permettre de relancer la machine. En championnat, l'appart de Pecardki devrait nous apporter énormément car sur ce que j'ai pu voir de lui en peu de temps, c'est un joueur de qualité et très intelligent puisqu'il a déjà assimilé presque tous les systèmes ».

Fablen Dubos (Cholet Basket) : « Ce soir, c'est une belle daque que nous recevons car nous avons vraiment senti que ce match était à notre portée et finalement tout s'envoie au dernier moment. Sur l'action qui précède, je capte le rebond offensif mais je manque aussi de lucidité car en ressortant la balle, Cholet aurait bénéficié d'une nou-



Ils étaient pourtant nombreux à soutenir Micoud et ses coéquipiers. Mais Cholet Basket n'a pas dit son dernier mot dans ce championnat.

velle possession de balle qui aurait pu remettre en question le résultat final. Nous en sommes maintenant à trois défaites consécutives (ndlr : dont une en Coupe Saporta) mais nous allons faire face pour relever la tête. D'abord mercredi face à Losko puis dès le week end prochain à Antibes pour entamer un nouveau challenge : terminer la saison régulière sur quatre victoires consécutives ».

Delaney Rudd (Villeurbanne) : « Ce soir nous étions attendus et

chaque joueur s'était bien préparé à affronter une ambiance aussi chaude comme nous avons l'habitude de le faire en Euroleague. C'est également l'expérience accumulée en Euroleague qui nous a permis de ne pas nous laisser distancer en début de seconde période avant de faire la différence dans les derniers instants ».

Jean-Gaël Percevault (Villeurbanne) : « Les deux équipes ont disputé ce soir un match qui réunissait tous les ingrédients du très haut

niveau. Des défenses solides, mais pas trop, et des attaques qui se répondaient coup pour coup. Finalement, c'est fort logiquement que la situation s'est débloquée dans les tous derniers instants. Je pense que c'est dur à digérer pour Cholet mais c'est aussi avec des matchs de ce genre que le basket français réussira à reconquérir le public ».

Grégor Beugnot a eu le dernier mot



Sans zèle, « Greg » Beugnot a pesé de tout son poids, par ses choix tactiques, dans le dénouement de cette rencontre

Il était, malgré lui, l'homme par qui la polémique est arrivée.

Grégor Beugnot, l'entraîneur de l'ASVEL, a reçu hier après-midi, comme prévu, un accueil frisquet de la part du public de la Meilleraie, chauffé à blanc.

Il savait ses moindres faits et gestes décortiqués, son droit à la parole limité à l'essentiel. Grégor Beugnot n'a pas outrepassé cette maigre faveur accordée par le public des Mauges.

S'il fut la cible de la première huée nourrie, au sortir du tunnel dans un impeccable deux-pièces sombre, il échangea sans l'ombre d'une hésitation la poignée de main de circonstances avec Eric Girard, son homologue choletais. Un autre gentleman. Manifestement, « Greg » avait choisi de jouer l'apaisement en

endossant un rôle autrement plus nuancé que l'image colportée par le litige récent opposant les deux clubs.

Alain Digbeu avait oublié la consigne. En contestant d'entrée une décision du corps arbitral, il fut vite rappelé à l'ordre par le patron de la maison verte, l'index posé sur les lèvres. Bouche cousue...

Le coach villeurbannais ne bronchera pas davantage devant « l'antisportive » logiquement infligée à son Américain blanc Darren Henrie, coupable d'avoir brisé David Gautier dans son élan de dunk.

Le cours des événements — favorables — et la démonstration collective offerte par ses hommes lui offraient, il est vrai, des arguments convaincants et réconfortants.

Girard plus agité

Contre toute attente, le spectacle se déroulait à moins d'un décimètre. Eric Girard n'était pas d'humeur à envenimer les

débats mais il n'avait pas non plus l'intention de se mettre en retrait. Il tomba la veste après les deux premiers points choletais de Pecarski, que les deux hommes ponctuèrent d'ailleurs d'un point rageur ayant valeur de clin d'œil.

Beugnot, lui, n'avait rien changé, ni à sa tenue ni à sa posture. Le plus souvent accroupis, réajustant sans cesse le col de son veston — comme seul aveu de sa nervosité — il fut une seule fois invité à regagner son banc par le public, qui entonna alors l'un de ces refrains préférés de fin de soirée.

Le bras de fer se conclut comme il avait débuté, dans un climat rendu irrespirable, moins par le ressentiment du reste que par l'équilibre des forces en présence.

Le verdict tomba sous la forme d'un ultime missile signé Adams à la sirène. Le ciel venait de s'abattre sur la Meilleraie.

Anthony PASCO



Georgy Adams crie sa joie après son tir primé qui a crucifié les Choletais

Villeurbanne à l'arraché à Cholet

Villeurbanne s'est imposé sur un coup de dés à Cholet (74-71), grâce à un panier à trois points de Georgy Adams à la sirène, dans le match au sommet de la 26^e journée de Pro A, marquée également par la déroute de Limoges face au PSG-Racing (60-79).

Choletais et Villeurbannais se sont livrés un terrible bras de fer, dans une rencontre d'une grande intensité physique, après le contentieux du match aller, remporté par Cholet mais donné à rejouer par la chambre fédérale d'appel. Un succès qui permet à l'ASVEL de prendre une sérieuse option sur la deuxième place de la saison régulière.

Limoges a essuyé sa deuxième défaite d'affilée devant le PSG-Racing (60-79), la quatrième au cours des six dernières journées. Le CSP a désormais largement dépassé la cote d'alerte et apparaît dans l'incapacité de réagir. En revanche, Pau-Orthez, le leader, vainqueur aisé à Levallois (77-58), poursuit tranquillement sa route.

CHOLET 71 - VILLEURBANNE 74

Mi-temps : 43-41

Spectateurs : 5.500. Arbitres : MM. Bichon et Castano

Cholet : 24/59 aux tirs (6/22 à 3 pts) - 17 LF/21 tentés - 14 fautes personnelles

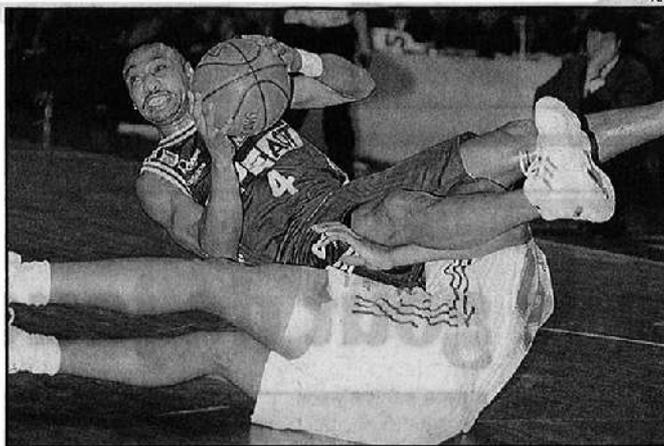
Pecarski (2), Micoud (9), Howell (17), Dubos (15), Gautier (4), Hayes (17), Miller (7)

Villeurbanne : 30/58 aux tirs (9/26 à 3 pts) - 5 LF/7 tentés - 21 fautes personnelles - 1 joueur sorti: Henrie (36°)

Rudd (8), Percevault (8), Digbeu (16), Blom (15), Henrie (8), Adams (14), Bilba (5)

Choletais et Villeurbannais ont dû attendre la dernière seconde pour se départager au terme d'un match pour le moins physique et primordial pour l'obtention de la seconde place.

Cholet éprouvait dès les premières minutes quelques difficultés à couper la ligne de fond villeurbannaise, permettant aux Rhodaniens de se ménager une confortable avance (0-7 à la 2^e). Après ce coup de semonce, les



Cholet - Villeurbanne : la lutte est chaude entre Rudd et DeRon Hayes

troupes d'Eric Girard en manque d'inspiration jusque là se montraient relativement adroites pour finalement revenir au score (16-16 à la 8^e). Mais pour autant ils ne résolvait pas leur problème défensif sous les panneaux où Percevault alimentait toujours la marque. Finalement Miller et Dubos vérouillaient l'intérieur et Cholet pointait à la pause avec pas moins de 24 rebonds à son actif contre 10 à l'ASVEL, contrainte de tenter sa chance de l'exté-

rieur, non sans succès d'ailleurs, grâce à un Digbeu des grands jours (43-41 à la pause). Dans une seconde période où les défenses prenaient le pas sur les attaques, les deux formations se livraient à un long mano a mano sous l'impulsion d'Hayes côté choletais, dans le sillage de Blom pour les Villeurbannais (71-71 à la 39^e). Adams à trois points donnait finalement la victoire à Villeurbanne sur le coup de sirène final (74-71).

PRO A

Le Mans - Nancy	88	-	67
Chalon/Saône - Dijon	83	-	70
Gravelines - Antibes	66	-	67
Montpellier - Evreux	73	-	84
Limoges - Psg Racing	60	-	79
Besançon - Toulouse	69	-	75
Levallois - Pau-Orthez	68	-	77
Cholet - Villeurbanne	71	-	74

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P
1 - Pau-Orthez	49	26	23	3
2 - Villeurbanne	47	26	21	5
3 - Chalon/Saône	45	26	19	7
4 - Cholet	44	26	18	8
5 - Psg Racing	43	26	17	9
Le Mans	43	26	17	9
7 - Nancy	42	26	16	10
8 - Limoges	42	26	16	10
9 - Antibes	40	26	14	12
10 - Levallois	37	26	11	15
11 - Dijon	37	26	11	15
12 - Besançon	32	26	6	20
13 - Evreux	32	26	6	20
14 - Toulouse	31	26	5	21
15 - Gravelines	30	26	4	22
16 - Montpellier	30	26	4	22

Cholet - Villeurbanne (71-74)

Les Choletais s'inclinent avec dignité

Le sommet de la journée a tenu ses promesses: les 6 000 spectateurs de La Meilleraie ont vécu un grand match, équilibré, tendu mais disputé dans un esprit sportif. Il fallait un vainqueur, à la dernière seconde, Georgy Adams, à trois points, a décroché le jack-pot.

C'est la réponse du berger à la bergère: la saison passée, Villeurbanne s'était incliné à La Meilleraie sur un panier primé de Skeeter Henry à la dernière seconde. Hier, le scénario s'est produit dans le sens inverse. Eric Micoud avait remis les compteurs à égalité à l'amorce des deux dernières minutes (71-71), mais le festival de regards en chiens de faïence a tourné, sur un coup de dés, en faveur de l'ASVEL: Greg Beugnot avait choisi de décharger Delaney Rudd des responsabilités ultimes, le alley-hoop programmé pour Alain Digbeu n'a pas fonctionné mais l'aillier de l'équipe de France a eu l'intelligence de transférer le shoot gagnant sur Georgy Adams.

A trois points, le Tahitien n'a pas failli. Il a conclu la rencontre sur un cri de guerre digne des maoris, sonnant comme sa revanche personnelle sur les fautes qui lui avaient été sifflées précédemment. Les Villeurbannais, copieusement sanctionnés, ce qui montre que la fébrilité n'était pas l'apanage exclusif des Choletais, avaient néanmoins gardé quelques réserves, notamment pour gagner ce dernier rebond offensif alors que les joueurs des Maugeles les avaient largement dominé jusqu'alors dans ce secteur.

Privé de Fortier et Villalobos, tandis qu'en face manquaient Sonko et Palmer aux côtés de bien pâles Rudd et Bilba, CB a prouvé qu'il avait du cœur à défaut de banc. «On perd avec beaucoup de dignité et de fierté contre une très bonne équipe», souligne Eric Girard. Si le match s'était conclu sur 48 en notre faveur, il n'y aurait rien eu à redire non-plus.»

Le basket sort grandi

C'était une rencontre à hauts



Jeanneau (à droite face à Blôm) et ses coéquipiers ont produit un bon match, mais le mot de la fin est revenu aux Villeurbannais par Georgy Adams sur un panier primé à la dernière second.

risques, alors que la décision de faire rejouer le match aller est entre les mains des membres du bureau fédéral et de la commission de conciliation du CNOSF. Naturellement, Greg Beugnot s'est fait lourdement conspuer par les spectateurs à l'heure du coup d'envoi. Mais aucun incident n'est venu émailler la partie. «Dans ce contexte, le basket sort grandi, estime le coach de l'ASVEL. Les acteurs ont été très professionnels et Cholet a prouvé avoir un bon public.»

Il avait pourtant de quoi douter de ses hommes qui ont entamé la rencontre comme celle de mardi dernier en Slovénie en ratant

leurs sept premiers tirs (2-9 à la 3^e). Leur maladresse était cependant contrebalancée par une formidable volonté, Howell tirant son équipe vers le haut en provoquant les fautes des Villeurbannais, Dubos redressant la tête en suivant toutes les actions. Resserrant sa défense, CB a refait surface (13-13 à la 7^e) mais laissée trop de libertés à un Digbeu flamboyant mais inconstant (16 points à la pause, rien ensuite), lâché du lest (28-36, écart maximal de -8 à la 15^e) et repris les devants à la pause (43-41) grâce à son duo US, Hayes montrant l'exemple à Howell qui a rentré son premier shoot à la 19^e.

C'était un vrai match d'hommes, engagé, rythmé et tendu. L'ASVEL souffrait de ses trop nombreuses fautes, pêchait au rebond et ne voyait pas tous les coups venir quand les ailiers de CB se mêlaient du jeu intérieur. Il manquait de l'adresse aux Choletais (27% à trois points, c'est maigre) pour tenir leur avance (-6, 60-54 à la 31^e). Eric Girard, «pour ne pas payer cash une erreur compte tenu du faible écart» a choisi de maintenir sur le parquet son cinq majeur après avoir lancé dans le grand bain David Gautier en l'absence de Villalobos.

Micoud, Hayes, Howell, Dubos et Miller ont tout donné. Ils méritaient autre chose qu'une défaite aussi cruelle. Mais leur capacité de réaction et de mobilisation dans la difficulté reste tout à leur honneur. «Maintenant, nous avons gagné de sept points à Villeurbanne et perdu de trois ici», c'est tout ce qu'Eric Girard voudrait retenir des confrontations avec l'ASVEL. Peut-être devrait-il néanmoins rejouer le match aller. Sans le public choletais, ce serait beaucoup plus compliqué.

Jean-François QUÉNÉT.

◆ Espoirs : Cholet toujours en fête.

- Les espoirs de Cholet-Basket conservent la tête du classement, ex-æquo avec Dijon, après leur victoire, samedi, contre Villeurbanne: 70-57 (mi-temps: 33-22). La marque: CHOLET: Marquis, 20; Bardet, 17; Ferchaud, 15; Brochard, 6; Akpomedah, 6; Brun, 4; Frappeau, 2. ASVEL: A. Sy, 14; Cartailhac, 10; Galéa, 10; M. Digbeu, 7; Bérard, 6;...

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Inl	Co	BP	PD	Ev.
CHOLET : 71															
Pecarski	4'	2	1/1	100		1/1		1				1			0
Jeanneau	3'	0					0/2		1				1		-3
Micoud	37'	9	3/11	27	3/8	0/3		3		2	1		4	7	7
Howell	37'	17	3/14	21	1/5	2/9	10/12	3	9	8			1	2	13
Dubos	39'	15	5/10	50	1/3	4/7	4/4	2	4	10			3	3	20
Gautier	7'	4	1/3	33		1/3	2/2	2	3	3			1		4
Hayes	38'	17	8/14	57	1/4	7/10		1	1	7	1		2	1	18
Miller	38'	7	3/6	50	0/2	3/4	1/1	2	3	8	2		3	2	13
TOTAL	200'	71	24/59	41	6/22	18/37	17/21	14	21	38	4	1	15	15	79
ASVEL : 74															
Rudd	33'	8	3/10	30	2/7	1/3		1	3	7	2		4	9	15
Pluvy	8'	0	0/3	0	0/3			1					1		-4
Percevaux	17'	8	4/8	67		4/6		4	1	2	3		1	1	11
Digbeu	40'	16	6/10	60	4/7	2/3		3	4	2			3	2	13
Bloem	28'	15	7/10	70	0/1	7/9	1/1	1	1	3			2	1	14
Henrie	18'	8	4/9	44	0/3	4/6		5		3	1				8
Adams	22'	14	4/5	80	3/4	1/1	3/3	4	2	1			1	1	14
Bilba	37'	5	2/5	40	0/1	2/4	1/3	2	2	7	2	1		4	14
TOTAL	200'	74	30/58	52	9/26	21/32	5/7	21	13	25	8	1	12	19	88

Arbitres : MM. Bichon et Castano.

Après la guerre, l'amour

Choletais et Villeurbannais ont en apparence enterré la hache de guerre. En attendant la décision du CNOSF sur le match aller...

En fin d'intervention d'Éric Girard, Greg Beugnot a tenu à reprendre la parole hier soir. Pour préciser que «**Villeurbanne est à fond derrière Cholet en coupe Saporta**». Effectivement, si CB gagne de plus de neuf points mercredi contre les Slovènes de Lasko, la France récupérera son troisième billet d'Euroleague. Autrement dit, en plus du lauréat de la saison régulière, vraisemblablement Pau-Orthez, le deuxième sera automatiquement qualifié sans attendre la finale au terme des play-offs. Donc... l'ASVEL.

«**Je dis cela pour le bien du basket français**, souligne Greg Beugnot. Plus on sera de clubs évoluant dans la compétition majeure et mieux notre sport se portera. Nous, l'an passé, à Badalona, avons décroché un billet pour la France dont notre club n'avait pas spécialement besoin puisque nous avons eu la chance de terminer premiers de la saison régulière. Cette année, Cholet fait un très bon boulot en coupe Saporta et l'ASVEL est solidaire de tous les clubs français en coupe d'Europe.»

Qu'il se rassure: CB fera le maximum mercredi pour se qualifier pour les quarts de finale. Même s'il doit, à l'arrivée, être le dindon de la farce et l'ASVEL le grand bénéficiaire. «**Nous ne nous comporterons pas en rancuniers**», dit Éric Girard. La défaite d'hier est acceptée par le club choletais dans la plus grande sportivité, on ne peut en dire autant de la décision de la chambre fédérale d'appel de faire rejouer le match aller.

«**J'espère qu'on ne devra pas**

Fabien Dubos (ici face à Percevault), auteur de 15 points et 10 rebonds, a été un des meilleurs Choletais hier après-midi.



retourner à Villeurbanne, indique de son côté Fabien Dubos. Car ce serait la porte ouverte à toutes les réclamations.»

L'international de Cholet-Basket a, d'un point de vue personnel, remis les pendules à l'heure hier, auteur de 15 points, 4 fautes provoquées et 10 rebonds. Une prestation à l'opposé de celle de Lasko. «**En Slovénie, explique-t-il, j'étais fatigué et je pensais trop à Villeurbanne. Comme tous mes coéquipiers, je voulais absolument gagner ce match. Je suis sûr que les joueurs de l'ASVEL étaient aussi fébriles que nous sinon plus. On se console en se disant qu'on**

en a remportés beaucoup sur le fil cette saison...»

«**Je vais mieux, poursuit-il. Etre remplaçant derrière Paul Fortier et Cedric Miller n'était pas une situation facile. Maintenant, il y a un blessé, à nous de le remplacer, point. Que je ne marque pas beaucoup de points ne me paraît jamais grave, le plus important c'est la victoire.**» Elle a manqué d'un rien hier...

J.F.Q.

◆ **Le coup de chapeau aux arbitres.** — Éric Girard n'a pas manqué hier soir de tirer «**un coup de chapeau aux arbitres, qui ont fait un très grand match**».

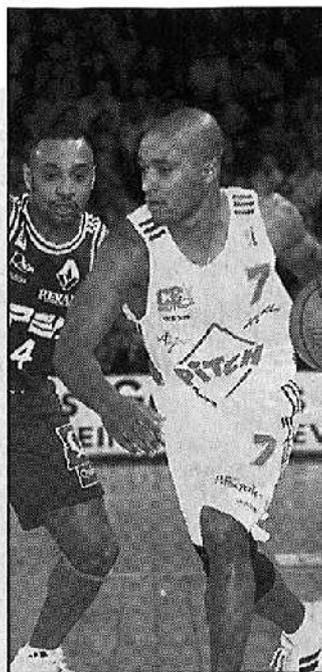
Pierre-Yves Bichon et Hannibal Castano ont effectivement contribué, par leurs justes décisions, à ce que la rencontre ne dégénère jamais. À se demander pourquoi le CSP Limoges a récusé M. Bichon pour son déplacement à Antibes...

◆ **Pecarski : à peine quatre minutes.** — Miroslav Pecarski, la recrue de Cholet-Basket, a joué seulement 3'41", en première-mi-temps, montrant sa carrure imposante et enfilant un très joli panier. «**Il va nous aider**», signale Éric Girard qui n'a guère eu l'occasion de le mettre à l'épreuve sur le match trop serré d'hier. Il devrait signer son contrat aujourd'hui.

Villeurbanne à l'ultime seconde

Hier après-midi, dans une Meilleraie en folie, Villeurbanne a accablé Cholet par un tir primé de Adams à l'ultime seconde. Ce sommet a tenu toutes ses promesses par son exceptionnelle intensité et son Intenable suspense. Le contexte de cette rencontre était évidemment particulier en raison du contentieux de l'aller qui avait vu la victoire des Choletais. Un résultat remis en question par la Fédération qui a décidé de faire rejouer cette rencontre. Depuis, Cholet a fait appel au niveau du Comité national olympique et sportif. Hier après-midi, tout s'est joué sur un coup de dés. Après que Micoud ait égalisé (71-71) à deux minutes de la fin, les possessions se succédèrent de part et d'autre. Sans réussite. Avant que ce diable d'Adams ne sorte de sa boîte. Pour le plus grand malheur d'une équipe choletaise qui ne joua qu'avec son cinq (Micoud, Hayes, Howell, Dubos et Miller) sans pouvoir compter, où si peu, sur Pecarski, sa dernière recrue. Il est vrai que du côté villeurbannais, privé de Sonko et avec un Bilba transparent, on n'hésita pas à endosser le bleu de chauffe. Et ce fut suffisant pour engranger l'essentiel.

Ainsi la formation de Greg Beugnot reste au contact de Pau-Orthez, facile vainqueur à Levallois. Les Lyonnais pourraient même talonner les champions de France avant la fin de cette première phase si d'aventure ils pre-



Georges Mesnager

En s'inclinant sur le fil, Micoud et les Choletais s'éloignent des Villeurbannais au classement.

naient le meilleur lors de cette éventuel Villeurbanne - Cholet à rejouer.

Le Mans va bien

Par ailleurs, Le Mans, en dépit d'une entame fébrile, réalise un

joli rapproché vers la quatrième place. Les Sarthois cafouillèrent une individuelle approximative face aux artilleurs lorrains à longue distance, Robinson et Lawrence. Paradoxalement, le passage en zone du MSB sonna le glas des illusions nancéennes. Keith Jennings fut époustouffant, le Breton Erwan Bouvier réalisa son meilleur match sous le maillot sarthois, enfin Coqueran et Smith furent impeccables à l'intérieur. Dès lors, Alain Weisz eut loisir de faire évoluer tout son banc sans éprouver la moindre inquiétude.

Mais la surprise de cette journée aura eu pour cadre le Limousin. La formation de Jacques Monclar a été laminée par un PSG-Racing très fringant. Les Limougeauds, sans âme, ont été dominés dans tous les compartiments du jeu par des Parisiens dans un grand soir. A l'image de Risacher, de Sciarra et de Julian. Chalon s'est intelligemment replacé dans le quatuor de tête en ne se faisant pas surprendre par Dijon, son voisin bourguignon. Mickaël Hay, l'ex-Angevin, avec 14 points, termine cette première phase tambour-battant.

Pour le reste, Antibes, en s'imposant à Gravelines, a accablé les Nordistes. Les Maritimes restent sur le fil du rasoir dans la mesure où Montpellier s'est imposé face à Évreux. Rien n'est encore joué dans le bas du tableau pour savoir qui sera relégué.

Alain BOUÉDEC

CHOLET - Villeurbanne 71 - 74

CHOLET : 24 paniers (dont 6 sur 22 à 3 pts) sur 59 tirs, 17 LF sur 21. 14 fautes.

Pecarski (2), Micoud (9), Howell (17), Dubos (15), Gautier (4), Hayes (17) Miller (7).

VILLEURBANNE : 30 paniers (dont 9 sur 26 à 3 pts) sur 58 tirs, 5 LF sur 7. 21 fautes; 1 joueur sorti : Henrie (36°).

Rudd (8), Percevault (8), Digbeu (16), Blöm (15), Henrie (8), Adams (14), Bilba (5). 6 000 entrées payantes.

Ce classement tient compte de l'appel qui a été Interjeté par Cholet auprès du Comité national olympique et sportif.

27^e Journée. — Vendredi 19 février : à 20 h, PSG Racing c. Le Mans; Montpellier c. Besançon.

Samedi 20 février : à 14 h, Dijon c. Nancy.

A 20 h, ASVEL c. Levallois; Toulouse c. Limoges; Évreux c. Gravelines; Antibes c. Cholet.

A 20 h 30, Dijon c. Nancy.

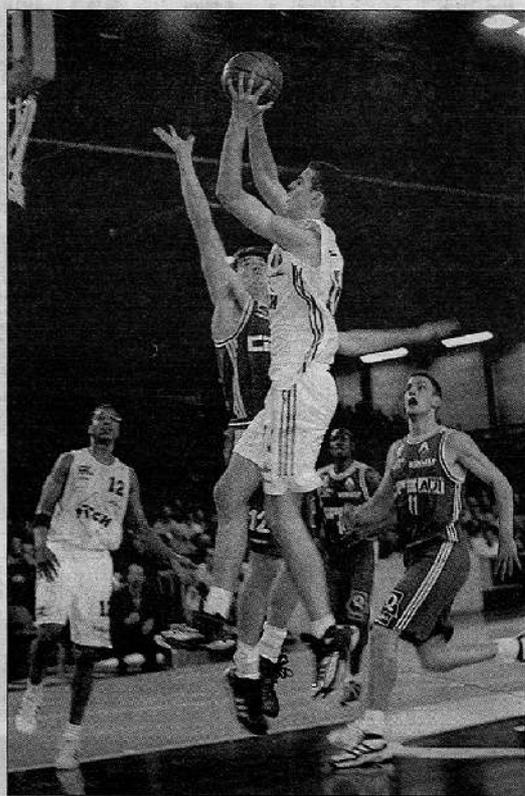
	Pts	J	G	P	p.	c.	Diff.
1. Pau-Orthez	49	26	23	3	1964	1745	+219
2. Villeurbanne	47	26	21	5	1986	1894	+292
3. Chalon/Saône	45	26	19	7	1900	1703	+197
4. CHOLET	44	26	18	8	1929	1771	+158
5. LE MANS	43	26	17	9	1992	1860	+132
PSG Racing	43	26	17	9	1793	1676	+117
7. Limoges	42	26	16	10	1866	1719	+147
Nancy	42	26	16	10	1926	1819	+107
9. Antibes	40	26	14	12	1865	1885	-20
10. Dijon	37	26	11	15	1987	1971	+16
Levallois	37	26	11	15	1783	2011	-228
12. Besançon	32	26	6	20	1892	1912	-20
Evreux	32	26	6	20	1777	1968	-191
14. Toulouse	31	26	5	21	1644	1902	-258
15. Montpellier	30	26	4	22	1615	1925	-310
Gravelines	30	26	4	22	1720	2078	-358

Adams crucifie Cholet Basket



Howell et Dubos : furieuse bataille sous les panneaux.

(Photos « NR » Bertrand Béchard)



Le jeune Gautier aux prises avec Adams : ce dernier inscrira le dernier panier qui sonnera le glas des Choletais.

Un tir primé de l'ailier tahitien a offert à l'ASVEL, à la dernière seconde de la partie, une victoire qui aurait pu aussi bien sourire à de méritants Choletais.

**CHOLET BASKET : 71
AS VILLEURBANNE : 74**

Mi-temps : 43-41. Arbitres : MM. Bichon et Castano. Spectateurs : 5.500.

Cholet Basket : 24 tirs réussis sur 59 tentés (41 %) dont 6/11 à 3 pts, 17 LF sur 21, 42 rebonds dont 16 offensifs (Dubos 10), 15 passes décisives (Micoud 7), 4 interceptions, 1 contre, 15 balles perdues, 14 fautes.

Les marqueurs : Pecarski (2), Micoud (9), Howell (17), Dubos (15), Gautier (4), Hayes (17), Miller (7).

ASVEL : 30 tirs réussis sur 58 tentés (52 %) dont 9/26 à 3 pts, 5 LF sur 7, 28 rebonds dont 4 offs (Rudd et Bilba 7), 19 passes décisives (Rudd 9), 9 interceptions, 1 contre, 13 balles perdues, 21 fautes dont une antisportive à Henrie (10*). Un joueur éliminé : Henrie (35*).

Les marqueurs : Rudd (8), Percevaux (8), Digbeu (16), Blom (15), Henrie (8), Adams (14), Bilba (15).

CRUELLE loi du basket : un tir à trois points réussi par Adams, juste avant que la sirène ne retentisse, a offert à l'ASVEL un succès que Cholet Basket aurait pu tout aussi bien revendiquer, au terme d'une partie de haut niveau, digne de deux prétendants à l'Euroleague.

Dans une Meilleraie de feu, transformée, pour un dimanche après-midi, en cathédrale du basket hexagonal, ce furent bien les vèpres brûlantes annoncées, mais uniquement en ce qui concerne l'intensité du jeu. Car sur le terrain et sur les deux bancs, les différents acteurs ont caché leurs passions intérieures derrière le masque du professionnalisme. Aucun incident à déplorer donc, et si le public choletais a répondu présent, il ne s'est jamais départi de l'esprit bon enfant qui fait son charme.

« Si tout s'est bien passé, nous le devons aussi aux arbitres, qui ont été excellents », constate Éric Girard, drapé dans la dignité d'un tragédien grec, à l'heure de commenter la défaite. « Je suis fier de mon équipe, martèle-t-il. Si la partie s'était terminée avec + 3 en notre faveur, il n'y aurait rien à redire. Cela s'est joué sur trois fois rien, comme c'est souvent le cas lors d'un match de haut niveau. »

Qu'aura-t-il manqué à CB ? Tout simplement un peu plus d'adresse et de réussite lors du « money-time ». Mais il est difficile d'accuser les cinq joueurs qui se sont partagés l'essentiel du temps de jeu, à savoir Micoud, Howell, Dubos, Hayes et Miller, tous présents plus de 36 minutes sur le parquet de la Meilleraie.

Privé de Paul Fortier mais aussi de Villallobos — contraint au forfait, en raison d'une béquille à l'entraînement, samedi après-midi — Éric Girard n'a pas voulu prendre de risques. Pecarski, encore trop « neuf » dans la rotation choletaise mais aussi Jeanneau ou Gautier n'ont été utilisés qu'à dose homéopathique. « Dans une rencontre où les options tactiques changent très vite, je ne pouvais pas faire autrement », plaide leur entraîneur.

Supérieurs au rebond

Reste qu'au-delà des choix de défense ou des différents systèmes offensifs retenus de part et d'autre, ce fut avant tout un « match d'hommes ». Dans ce registre, les Choletais ont tenu leur rang, comme en atteste leur large supériorité au rebond — 42 prises contre

28 — face à un adversaire à la moyenne de taille pourtant plus élevée.

La combativité ne leur a jamais fait défaut. L'ASVEL débutait-elle la partie par un 7-0 qu'aussitôt ils répliquaient par un 10-2 qui leur permettait de virer en tête (10-9, 6*). Un épisode qui se répétera, à la fin de la première période, lorsque les Rhodaniens, en passe d'aborder la mi-temps en pôle position (28-36, 15*) concédaient un cinglant 15-5 (43-41 à la mi-temps).

Difficile de sortir un Choletais du lot, tant ils ont joué en équipiers modèles, tandis que Villeurbanne s'appuyait tout à tour sur ses fortes personnalités pour alimenter la marque. Percevaux, Digbeu — époustouillant lors des vingt premières minutes — puis Henrie, Blom ou Adams sont montés tour à tour au créneau. Même en l'absence de Sonko et de

Palmer, l'ASVEL n'a pas manqué de ressources !

En seconde période, alors que les deux équipes accusent le coup de leurs récentes expéditions européennes, le scénario ne variera guère, aucun des combattants ne lâchant le moindre pouce de terrain. CB peut toutefois regretter des paniers a priori faciles, ratés par la faute de la fatigue, dont une tentative de tir primé de Micoud, à 13 secondes du terme. A cet instant, le score était de 71-71.

La suite ? Alors que l'on se dirigeait vers les prolongations, Adams héritait, au-delà des 6,25 m, d'un ballon aussitôt converti en missile gagnant, dans une Meilleraie soudain muette.

« Il faut le reconnaître, le match se joue sur un seul shoot », conclut Grégor Beugnot, qui avait, hier après-midi, la victoire modeste. Cruelle loi du basket...

Christophe GENDRY.

Après match

Éric Girard (Cholet Basket) : « Je tire un coup de champagne à mon équipe, qui a fait front, après avoir subi beaucoup de choses, mentalement et physiquement, ces derniers temps. Je félicite aussi notre public, qui s'est à la fois montré présent et intelligent. Nous avons gagné avec sept points d'avance à Villeurbanne, nous en concédons trois chez nous : je dirais que l'honneur est sauf. Maintenant il faut être lucides, ce il nous est désormais quasiment impossible de terminer seconds de la saison régulière.

J'espère que la qualité de notre parcours ne sera pas gâchée par la justesse de notre effectif. Quant à Pecarski, je pense qu'il va nous aider mais, sur ce match-là, il ne connaissait pas encore assez bien nos systèmes pour être vraiment utile. »

Grégor Beugnot : « Le basket sort grandi de ce match. Les acteurs se sont comportés en professionnels et s'il y a eu de l'engagement physique, ce fut sans débordements. Nous avons été archi-dominés au rebond, mais à la fin nous réus-

issons à glaner un ou deux rebonds défensifs, qui nous permettent d'arracher une victoire qui s'est jouée sur un seul shoot. Après cette rencontre, et en attendant la décision du CNOSF, pour savoir si le match aller devra être rejoué, je tiens à dire que l'ASVEL sera derrière Cholet en coupe Saporta. Non pas en pensant à nous, mais pour l'intérêt du basket français. Car il est primordial de récupérer une place supplémentaire en Euroleague, quel qu'en soit son bénéficiaire. »

Trois fois rien...

Un coup de patte de Georgy Adams, à la sirène, a fait basculer la décision en faveur de l'ASVEL au terme d'un match intense, disputé dans un bon climat, que Cholet aurait aussi bien pu s'adjuger.

D'un de nos envoyés spéciaux à Cholet
Arnaud LECOMTE

APRÈS quarante minutes aussi indécises et brûlantes, ce n'est finalement pas grand-chose. Trois fois rien... mais, à l'arrivée, la patte magique de Georgy Adams représente beaucoup pour l'ASVEL, vainqueur hier à Cholet (74-71) alors que la sirène retentissait en même temps que tombait le crépuscule sur les Mauges et la Meillerie.

« Cela s'est joué sur un shoot. À vrai dire, je veux surtout mettre l'accent sur le fait que le basket sort granot, et on s'en félicite, car les acteurs ont été très pros sur le terrain », a tenu à souligner Grégor Beugnot à l'issue de ce bras de fer permanent, qui prit toute son intensité à mesure que le chronomètre défilait.

C'est un simple shoot ouvert à trois points du Tahitien qui fit en effet la décision alors qu'Alain Digbeu, auteur d'un match de titan, venait de ressortir vers son coéquipier la balle de l'ultime combinaison villeurbannaise, jouée « backdoor » par Rudd vers son acrobate favori. « Alain a eu l'intelligence de transférer la balle à cause des aides défensives. On avait choisi cette option car on ne voulait pas mettre toute la responsabilité du dernier tir sur Delaney », précisait l'entraîneur de l'ASVEL.

Après, la « Green Team » avait produit un gros effort défensif pour conserver le contrôle du score dans les cinq dernières minutes et Digbeu s'était déjà illustré par un contre magistral aux dépens de Fabien Dubos sur la dernière possession choletaise, en l'occurrence un seizième rebond offensif à la suite d'un tir un peu forcé d'Éric Micoud à trois points.

À l'arrivée, Cholet aura été battu à son propre jeu sous les panneaux alors que ses alliés américains, Hayes et Howell, avaient accompli un énorme travail d'appui auprès des intérieurs, en défense comme en attaque. « C'est le sport et sa beauté, mais je suis fier de mes joueurs, du public et des arbitres, à qui je tire un coup de chapeau », commentait, forcément déçu par la conclusion, Eric Girard. « On a dominé pendant une partie, on a dominé et cela bascula sur trois fois rien. On pêche par fatigue et un manque de lucidité à un moment donné », ajoutait-il.

Cholet, profitant d'un bon travail au rebond, n'est en effet jamais sorti du match, mais n'est jamais parvenu non plus à prendre suffi-

samment d'oxygène au score pour en tirer les bénéfices. La faute notamment à des rotations trop justes, même si l'espoir David Gautier a parfaitement suppléé l'Espagnol Villalobos, cloué sur le banc (béquille à la cuisse gauche) alors que l'ASVEL déplorait l'absence de Sanku et de Palmer (étirement au niveau des adducteurs). Le renfort communautaire Pecarski, arrivé cette semaine pour remplacer Fortier, n'a, pour sa part, à l'exception d'un bref passage en première mi-temps, jamais pu s'exprimer en raison d'une intégration encore trop précaire, mais il devrait a priori terminer la saison dans les Mauges.

« M... à Cholet » en Sporta

Adeptes des variations et des lauriers défensifs, les deux équipes se sont, cela dit, globalement neutralisées tout au long de ce match de feu, dans une Meillerie où l'eau bouillante n'a jamais débordé. Il est vrai que le scénario fut haletant et le rythme permanent. L'ASVEL, malgré son déficit aux rebonds, avait su trouver en première mi-temps des arguments offensifs de première main, avec un Digbeu hyper-actif et un Percevault de gala, multipliant interceptions et dunks sur des services au millimètre de Rudd.

Une antiphrase sifflée contre Henrie (10^e) avait réchauffé la salle, aussitôt refroidie par une zone villeurbannaise sur laquelle les solutions manquaient (28-36, 15^e). Mais une fin de mi-temps diabolique de Hayes redonnait la main à ses coéquipiers à la pause (43-41).

Talon d'Achille de l'ASVEL tout au long de la partie, les fautes tombées en rafale furent l'argument numéro un d'une prise de pouvoir choletaise en milieu de deuxième période (60-54, 31^e), mais ce fut l'instant choisi par Blom pour boucler les luites. Le Suédois inscrivait neuf points en trois minutes et Rudd, à trois points, redonnait l'avantage à ses troupes à l'entrée des cinq dernières minutes (68-66, 35^e).

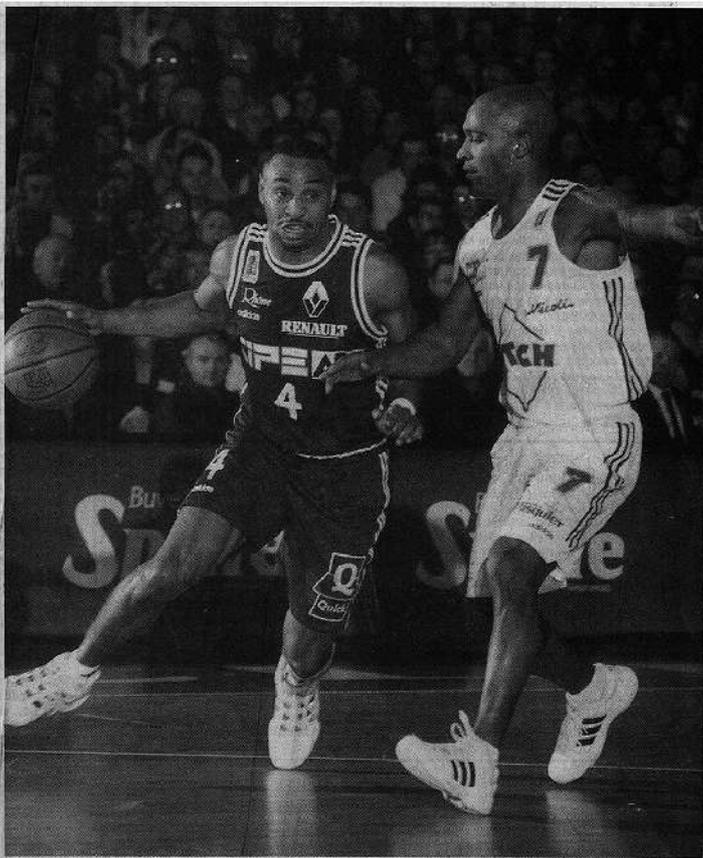
L'individuelle rhodanienne ainsi que deux rebonds offensifs cruciaux de Blom firent le reste face à « une équipe qui a eu la possibilité de faire des breaks mais c'était toujours dans la souffrance », notait Greg Beugnot, qui résume ce succès pourtant crucial pour la fin de saison à « une petite bouffée d'oxygène », à l'inverse de son homologue Eric Girard, qui

considère, lui, qu'il est devenu « impossible à Cholet de finir deuxième désormais ».

Sans présager du destin du match aller entre les deux équipes (victoire de Cholet invalidée par la chambre d'appel fédérale), en attendant le résultat du recours déposé par les dirigeants des Mauges auprès du GNSF, l'ASVEL s'est en effet octroyé une grosse option hier soir. « Cela ne veut pas dire grand-chose car il faudra jouer à Limoges et Chalons, et si nous devons rejouer Cholet, ce match sera capital pour la première place si jamais... Pau glisse sur une peau de banane », souriait Greg Beugnot, qui conclut en disant : « Un gros merci à Cholet pour que le basket français, et je ne pense pas seulement à l'ASVEL, récupère une troisième place d'Euroleague à travers la Coupe Saporta. »

Comme quoi, la dignité existe toujours dans le basket français. C'est certainement la meilleure nouvelle d'un très beau dimanche dans les Mauges.

CHOLET —
Delaney Rudd
à g. face à
Micoud) a su
garder la tête
froide dans une
Meillerie très
chaude pour
guider l'ASVEL
vers un succès
à suspense.
(Photo Daniel
BARDOU)



AMBIANCE

Au-dessus de la mêlée

Choletais et Villeurbannais ont su prendre de la hauteur pour parler sport au-dessus du « juridisme ». Et pour offrir le caviar du match à Adams, Digbeu a carrément survolé la mêlée...

De notre envoyée spéciale à Cholet
Liliane TREVISAN

CÉTAIT l'un de ces dimanches vivifiants, comme les familles les aiment, d'humour ensolonné où il aurait fait bon folâtrer et s'oxygéner dans un de ces petits coins riants de la campagne des Mauges. Oui, c'était un jour à s'offrir un vrai beau dimanche à la campagne. Au lieu de quoi, dans une Meillerie succombant sous le nombre et à cause d'une vaine polémique sur fond de match à rejouer, Villeurbannais et Choletais se retrouvaient en campagne mais de celles qui préfigurent les grands assauts et les conquêtes, communes à la guerre comme au sport, qui aime si souvent emprunter à la première son vocabulaire et ses images.

Parce que, comme le disait Delaney Rudd en père tranquille et serene dans les vestiaires, après le retour des combattants, « on savait que ce serait un combat mental, on savait être attendus au tournant par un public qui ne nous lâcherait pas et une équipe qui allait se donner à fond. Alors, on est venus ici préparés comme pour une guerre et c'est ce qu'on a trouvé... » Avant d'atténuer la relative mesure de ces propos, enflés par l'euphorie toute neuve de cette victoire arachnée par le bras d'Adams à moins d'une seconde de la sirène : « Ça a été un match fabuleux, Cholet a livré une grande partie et, nous, on a eu la chance que Georgy mette ce dernier tir. On venait d'un déplacement d'Euroleague, on n'avait pas forcément

toutes nos jambes... » Suffisamment en tout cas pour assommer une Meillerie vaillante mais jamais hooligan, n'eussent été quelques bordées de sifflets bien senties pour Greg Beugnot, histoire de lui manifester un certain mépris pour son côté procédurier.

Ou des quelibets à l'adresse de Rudd : « Je les entendais me traiter de vieux, me dire d'aller jouer en pro B, souriait le meneur de l'ASVEL après coup. Mais ce genre de choses, c'est plus moquant que perturbant. »

Car si l'ambiance a flambé dans les gradins, sur des poussées d'adrénaline qui avaient nom Dubos, Howell, Hayes, Micoud ou même le remarquable Gautier, gamin cité au champ d'honneur avec les autres pour ce même élan d'abnégation qui crucifiait l'ASVEL au rebond, jamais le terrain n'aura senti le mauvais soufre. Force est de reconnaître aux acteurs la grandeur d'âme qui vient aux sportifs quand ils se mêlent d'aller jouer au-dessus de la mêlée juridico-légale.

« Georgy était déjà démarqué »

Il y avait bien, pour grogner un peu du côté des vainqueurs, un Digbeu enfin redescendu sur terre après avoir plané si haut, pour cette tentative de alley-hoop sur la dernière possession de l'ASVEL qui l'escamotait en sublime passe décisive pour le Georgy que l'on sait... « En ce qui me concerne, le match est à rejouer sans contestation. Je ne comprends toujours pas l'attitude des dirigeants de Cholet, racontait le swingman volant des Verts, avant d'ajouter avec cette mansuétude que permet

la satisfaction du devoir accompli : « Mais je crois qu'on peut tirer un trait sur tout ça, attendre sereinement ce match et on remettra les choses au point. C'est du sport, il ne faut pas l'oublier. On est arrivé coté après-midi avec la volonté de gagner sans penser à tout ça. On est venu pour jouer au basket et assurer notre deuxième place. »

Avant d'en revenir à cette action sidérante qui avait cloué Cholet au plancher dans les dernières secondes. Un alley-oop à cinq secondes de la fin, à 71-71, une option à haut risque « commandée par le coach, précisait Delaney Rudd, qui m'a demandé d'attendre cinq secondes avant d'expédier la balle sur Alain parce qu'on savait que Micoud, qui était sur lui, ne seulerait pas si haut. »

Il aura fallu ce bond de Digbeu qui vit alors « que Georgy était déjà démarqué au moment où Delaney me faisait la passe en l'air. Bon, la passe n'était pas extraordinaire, mais j'ai réussi à l'attraper... », pour que l'ASVEL fasse un grand pas en avant.

Et que Cholet considère tristement les dégâts, laissant très vite le champ de bataille à la sarabande déchainée des Villeurbannais. Ce dimanche allait donc se coucher sur des Choletais qui avaient le cœur gros, après l'avoir laissé sur le parquet. « On le voulait, ce match, on était motivés et moi, personnellement, je voulais vraiment les battre. Ça a tenu à un rien... », lâchait un Fabien Dubos aux dix rebonds, tombé avec les honneurs mais tout de même un peu rongé d'amertume : « Moi, quand j'ai appris cette décision de rejouer le match, ça m'a foutu un coup. C'était ma première victoire à Villeurbanne. »

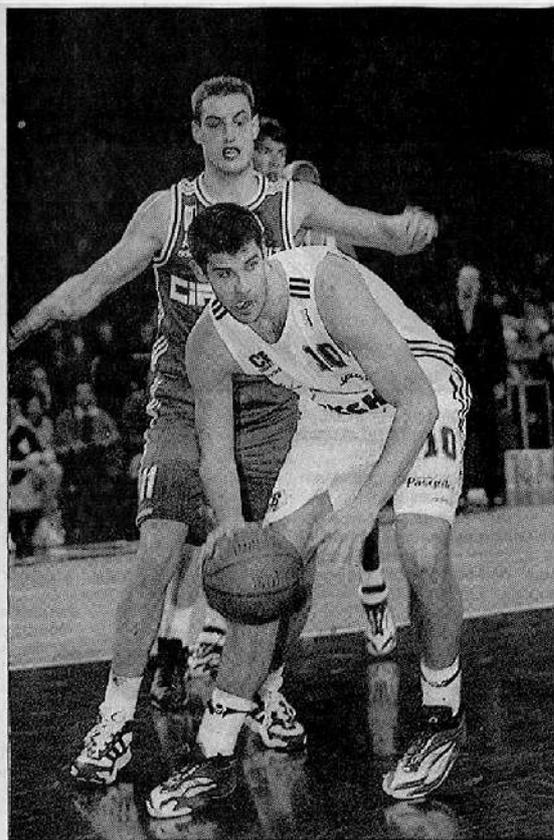
Cholet	71					ASVEL	74						
	Min.	Pts	Tirs	Lt.	Rb. off.-dt. Pd.		Min.	Pts	Tirs	Lt.	Rb. off.-dt. Pd.		
Percevault	3	0	0	0	0	RUDD	32	8	3/10	0	0-7	9	
Pecarski	4	2	1/1	0	0	MICOU	16	10	3/5	0	0-0	0	
Jeuneau	3	0	0	0	0	ARRET	0	0	0	0	0-0	0	
MICOU	37	9	3/11	1	1	PHYRY	8	0	0/3	0	0-0	0	
Alphonseth	0	0	0	0	0	PERCEVAULT	16	8	4/6	0	1-1	1	
HOWELL	37	17	24/31	10/12	2	2	DIGBEU	40	16	6/10	0	0-2	2
DUBOS	38	15	5/10	4/4	5	5	BLM	23	15	7/10	1/1	2	1
GAUTIER	6	4	3/5	2/2	2	2	HENRIE	15	8	4/9	0	0-3	3
HAYES	37	17	8/14	0	3	3	ADAMS	22	14	4/5	3/3	0	1
MILLER	38	7	3/6	1/1	1	1	BILBA	36	6	2/6	1/2	1	4
TOTAL	200	71	24/59	17/21	16	15	TOTAL	200	74	30/58	5/7	4	19

CHOLET - ASVEL : 71-74 (43-41)

Arbitres, M.M. Bichon, Castano : Environ 5 000 spectateurs.
CHOLET. — 3 pts. 8/22 (Micoud 3/8, Howell 1/5, Dubos 1/3, Hayes 1/4, Miller 0/2). Fias : 14. Contre : 1. Balles perdues : 15. Interceptions : 4.
ASVEL. — 3 pts. 3/25 (Rudd 2/7, Phyry 0/3, Dubos 4/7, Blom 0/1, Henrie 0/3, Adams 3/4, Bilba 0/1). Fias : 21. 11 minutes : Henrie (3/9). Contre : 1. Balles perdues : +3 (28-36, 15^e).
• Plus gros écarts. — Cholet : +6 (36-54, 31^e). Villeurbanne : +8 (28-36, 15^e).
• Évolution du score : 2-6 (3^e), 10-9 (6^e), 16-20 (9^e), 22-22 (12^e), 28-36 (15^e), 43-41 (20^e), 49-50 (22^e), 60-54 (31^e), 63-63 (33^e), 68-71 (38^e).

Une minute de trop

Fatigués au terme d'un match d'une grande intensité, les Choletais ont manqué de lucidité lors d'une dernière minute décisive. Une leçon à retenir avant les prochaines échéances, aussi bien en coupe Saporta qu'en championnat.



Les Choletais se sont bien battus, mais la victoire leur a échappé de peu. La deuxième place du championnat apparaît désormais inaccessible.

(Photo « NR » Bertrand Béchard)

Si jamais les Choletais doivent rejouer le « vrai-faux » match aller qu'ils avaient remporté aux dépens de l'ASVEL — le dossier est actuellement en conciliation au CNOSF —, voire si les deux équipes sont amenées à se rencontrer lors des play-off, Eric Girard pourra à loisir utiliser la vidéo de la rencontre de ce dimanche. Et repasser à l'envi la dernière minute décisive, beaucoup mieux gérée par les Villeurbannais.

Au cours d'un ultime temps mort, le rusé Grégor Beugnot

avait commandé une dernière combinaison audacieuse. Plutôt que de s'en remettre à Denaley Rudd, l'ASVEL devait conclure par un alley-hoop d'Alain Digbeu, servi par le meneur américain. « Au moment où Delaney me faisait la passe en l'air, j'ai vu que Georgy était déjà démarqué », raconte l'ex « drafté » NBA. Il choisissait donc de ressortir le ballon au bénéfice de l'ailier tahitien. La suite est cruelle pour Cholet-Basket, qui reçut le tir à trois points d'Adams, à

l'ultime seconde de la partie, comme un coup de poignard aussi douloureux qu'irréversible.

Cet épilogue est d'autant plus difficile à digérer pour CB que, sur l'action précédente, les hommes d'Eric Girard avaient eu l'occasion de forcer la décision. Car si Micoud avait raté un tir à trois points, c'est Fabien Dubos qui avait glané le rebond offensif. Mais, au lieu de ressortir le ballon et d'offrir à nouveau 30 secondes de possession à CB — un laps de temps suffisant pour obtenir,

au pire, la prolongation — le jeune intérieur tentait, en vain, de marquer à deux points.

Saporta : 9 points à remonter

« Nous avons manqué de lucidité par la faute de la fatigue », avoue Eric Girard qui, contrairement à son habitude, a limité les rotations au minimum, afin de conserver sur le parquet un cinq capable d'appliquer au doigt et à l'œil le moindre changement tactique. Grégor Beugnot est parvenu au même résultat, tout en divisant le temps de jeu en neuf pulsque l'effectif de l'ASVEL est autrement plus étoffé, malgré les absences de Palmer ou de Sonko.

« Je me demande comment mes joueurs vont supporter la répétition des matchs de haut niveau, s'interroge pour sa part l'entraîneur choletais, avant les échéances qui attendent CB. En coupe Saporta, nous devons remonter neuf points face à Lasko pour nous qualifier en quarts de finale et offrir au basket français une place supplémentaire en Euro-ligue. Si nous sommes aussi cohérents et un peu plus adroits que face à Villeur-

banne, nous en avons les moyens.

« En revanche, en championnat, la seconde place est désormais inaccessible. Nous allons donc essayer de finir la saison régulière dans les quatre premiers, pour aborder les play-offs dans les meilleures conditions possibles. Reste qu'au point où nous en sommes, nous prendrons les matchs les uns après les autres ».

Tout dépendra aussi de l'intégration de Miroslav Pecarski, le suppléant de Paul Fortier (lire par ailleurs), opéré du coude vendredi matin à Paris par le professeur Sellant. Et, bien sûr, de l'issue de l'imbroglie juridique qui oppose CB à l'ASVEL. Si jamais les Choletais doivent retourner à l'Astroballe, ils risquent de rentrer définitivement dans le rang. A moins de l'emporter à nouveau. Ce n'est pas impossible, tant les deux équipes sont apparues proches l'une de l'autre cette saison, en dépit de leurs différences de budget et d'effectif. Contre le Goliath rhodanien, David des Mauges n'a peut-être pas dit son dernier mot.

Christophe GENDRY.

Pecarski reste Choletais

L'intérieur communautaire Miroslav Pecarski — d'origine yougoslave mais titulaire d'un passeport grec — restera Choletais jusqu'à la fin de la saison, ainsi que le confiait Eric Girard hier matin : « Nous avons pris la décision de le conserver dans notre effectif dès dimanche soir. Il s'agit d'un joueur qui a faim et qui veut montrer avec nous de quoi il est capable. Un intérieur lourd comme lui (plus de 110 kg, NDLR) nous apportera beaucoup en championnat. Il n'est en revanche pas qualifié en coupe Saporta. Nous pouvons le regretter car je suis certain qu'il aurait fait du bon travail ».



Miroslav Pecarski défendra les couleurs de Cholet-Basket jusqu'à la fin de la saison, en Pro A et en Coupe de France.

La défaite contre Villeurbanne laisse un goût amer à Cholet

Ne pas finir en queue de poisson

Battus sur le fil par l'ASVEL dimanche, les Choletais veulent rebondir demain soir en se qualifiant pour les quarts de finale de la coupe Saporta. Mais ils craignent une fin de saison susceptible de ruiner leur beau parcours.

Trois défaites consécutives, voilà qui commence à peser lourd dans la besace des Choletais. Il n'y a bien sûr aucun honte à s'être incliné à Nancy face à une formation lorraine en verve ce soir là. En perdant de neuf points en Slo-
vénie, CB n'a en rien hypothéqué

ses chances de qualification pour les quarts de finale de la coupe Saporta. Et le choc contre Villeurbanne s'est jugé sur un coup de dès à la dernière seconde.

« Nous sommes extrêmement déçus, commente à froid Éric Girard. On peut toujours reprocher ci ou ça, le manque d'adresse ou autre... Je préfère retenir que l'équipe a donné le maximum, qu'elle n'a jamais lâché le match et que son état d'esprit reste irréprochable. »

N'empêche que l'entraîneur des Mauges, perfectionniste, a montré à ses joueurs hier matin, via la vidéo, « quelques lacunes et oublis

défensifs, un non-respect de certaines consignes ». Mais il veut croire que c'est dû à un manque de lucidité. « Il y a des erreurs qu'on ne commet pas quand on a un effectif pléthorique. »

Il est vrai que Villeurbanne, pareillement handicapé par des blessures (Sonko, Palmer), a gardé Delaney Rudd pour le money-time en le faisant jouer seulement douze minutes en première mi-temps et a fait sortir du banc Georgy Adams quand CB n'avait d'autre choix que David Gautier.

Le jeune Choletais (18 ans) dit n'avoir « jamais eu peur » en ren-

trant sur le parquet. Face à une défense tout terrain, il a donné trois points à l'adversaire et perdu un ballon, mais il a bien suivi un rebond et inscrit un panier précieux. « Ce n'est pas en jouant seulement quand on mène de quinze points qu'il apprendra son métier », souligne Éric Girard.

Boucler la quatrième place

La lucidité qui a fait défaut en fin de partie est illustrée par le shoot forcé d'Éric Micoud et le bras roulé de Fabien Dubos au cours de la dernière minute. L'un comme l'autre aurait pu être le héros de la rencontre en arrachant la victoire. L'incertitude du sport a voulu que ce soit Georgy Adams.

« Ce qui m'inquiète le plus, enchaîne Éric Girard, c'est que notre fin de saison soit tronquée et occulte les trois-quarts où nous avons eu de bons résultats. Terminer 5^e ou 6^e serait injuste après avoir occupé longtemps la 2^e ou 3^e position. Il faut qu'on s'accroche pour boucler la 4^e place. »

En fait, les Choletais voient poindre le spectre de Dijon, surprise du championnat l'an passé mais finalement 6^e et éliminé (par CB) en play-off à cause du désavantage du terrain. Cela sans déplorer un blessé de l'importance qu'occupe Paul Fortier dans l'effectif des Mauges.

Dès samedi à Antibes, ce ne sera pas une partie de plaisir, les Azuréens se reprenant à rêver d'un strapontin en play-off. C'est sûr, malgré l'admirable débauche d'énergie contre Villeurbanne qui devrait être porteuse d'espoirs, le risque est grand, pour Cholet-Basket, de terminer sa saison en queue de poisson.

Jean-François QUÉNÉT.



Georgy Adams peut se taper sur le ventre à la fin de la rencontre. Par son tir à la dernière seconde, il est le héros du match que ne sont ni Éric Micoud ni Fabien Dubos, passés près de l'exploit et finalement très frustrés à cause du manque de lucidité.

Georges Meunier

◆ Quarante-cinq Slovènes attendus. — Les Slovènes de Las-ko sont attendus aujourd'hui à Cholet, pour le match retour de quarts de finale de la coupe Saporta qui aura lieu mercredi (20 h 30) à La Melleraie. Leur délégation annoncée doit comprendre 45 personnes, dont une dizaine de basketteurs !

Pecarski a signé jusqu'en avril

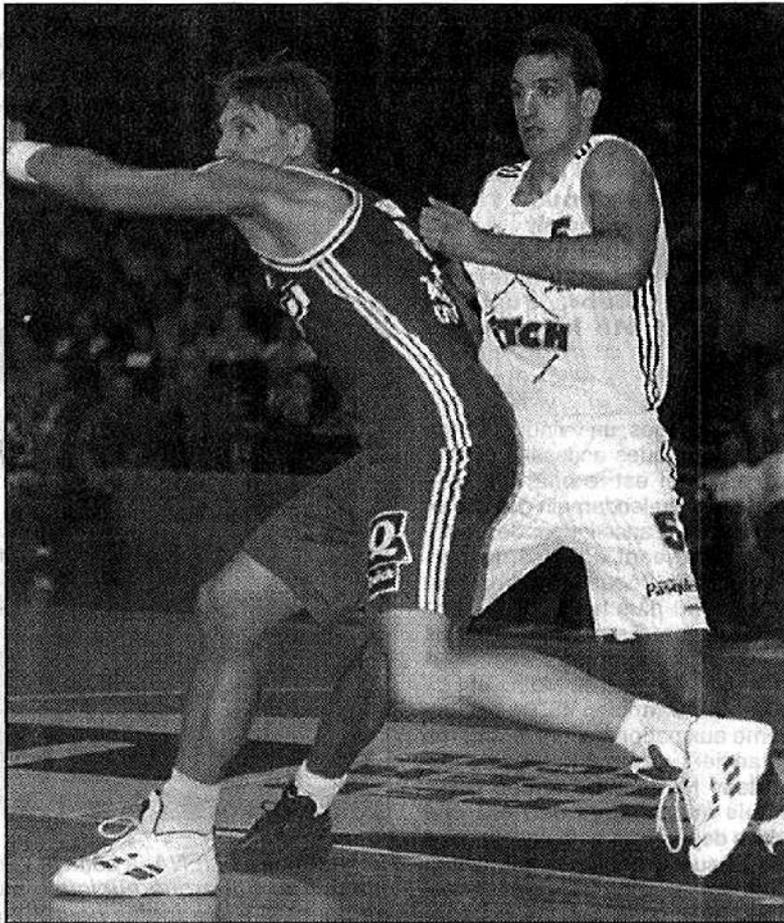
Dimanche soir, les dirigeants choletais ont pris la décision de signer à Miroslav Pecarski un contrat courant jusqu'au mois d'avril, dans un premier temps jusqu'aux quarts de finale des play-offs, et plus si CB poursuit son parcours en phase finale et en coupe de France.

« Par respect pour le public et pour les joueurs qui se donnent à fond, nous devons faire quelque chose, estime Éric Girard. Nous avons vraiment besoin de quelqu'un. » Or, très peu de joueurs intérieurs sur le marché correspondent au profil recherché : communautaire n'ayant pas eu de licence FIBA cette saison. Et Miroslav Pecarski a suffisamment démontré sa motivation au cours des quatre jours passés à Cholet-Basket.

« Contre l'ASVEL, poursuit l'entraîneur, je l'ai peu sollicité parce que la tournure de la rencontre exigeait des gens qui connaissent notre structure de jeu, mais ce qu'il a donné m'a paru encourageant. Il a été surpris par le niveau de jeu pratiqué. D'ici huit à neuf jours, il sera en pleine possession de ses moyens. » Hier, il s'est entraîné seul le matin, avec les espoirs le soir et des sparring-partners nommés David Gautier et Cyril Akpomedah.

J.F.Q.

◆ **Micoud vers l'équipe de France ?** — Antoine Rigau, qui a perdu de quatre points dimanche face à Trévise avec le Kinder Bologne, attend la naissance imminente de son premier enfant et risque de rater les derniers rendez-vous de l'équipe de France contre la Yougoslavie les 25 et 26 février. Par ailleurs, Mous Sonko étant blessé, Jean-Pierre de Vincenzi ne dispose plus que de Laurent Sciarra comme meneur titulaire. La première sélection d'Éric Micoud redevient donc d'actualité. « Mais ça ne me préoccupe pas pour l'instant », indique le meneur choletais,



Georges Mesnager

Cholet-Basket tient en Miroslav Pecarski un pivot lourd du calibre de Jean-Gaël Percevault.

en concurrence pour le maillot bleu avec Fred Fauthoux (Pau), Bruno Hamm (Dijon) et Laurent Pluvy (ASVEL) qui sont tous déjà apparus en équipe de France.

◆ **Villalobos encore juste.** — Enrique Villalobos, dont l'absence a beaucoup pesé contre Villeurbanne, estimait dimanche soir qu'il serait en mesure de tenir sa place mercredi contre Lasko. Mais Éric Girard doute qu'il soit remis à temps de sa béquille reçue à l'entraînement. « C'est bien pire de pas-

ser le match sur le banc », a conclu l'Espagnol de son expérience dominicaine. Il risque pourtant d'y reprendre place demain soir aux côtés de Miroslav Pecarski, non qualifié pour la coupe Saporta, et Paul Fortier, rentré hier en TGV de Paris où son opération s'est bien passée.

L'ASVEL fonce, Cholet souffie

Alors que le match aller à rejouer reste fixé au 28 février, les Villeurbannais ont conforté leur deuxième place en s'imposant dimanche à la Meilleraie face à des Choletais fatigués.

CHOLET n'est pas encore sous assistance respiratoire mais la cruelle conclusion de l'affrontement contre l'ASVEL, dimanche (tir à trois points victorieux d'Adams à la sirène), a révélé au grand jour ce que les dernières productions laissaient deviner : un effectif un peu juste altère sensiblement le système immunitaire du collectif d'Éric Girard, si efficace jusqu'ici.

Trop court à Nancy malgré une bonne partie, débordé en Slovénie (Lasko) lors du déplacement de Coupe Saporta mardi dernier (moins 9 avant le retour demain soir), Cholet a manqué de souffle dans les dernières minutes face à une équipe villeurbannaise ayant serré le jeu avec à sa tête un Digbeu dur comme le plomb. « Je me demande comment on va tenir jusqu'à la fin de la saison avec tous ces matches à répétition », s'interrogeait d'ailleurs Éric Girard lors de la conférence de presse d'après-match.

« Pour la première place, rien n'est impossible »

Désormais hors course pour la deuxième place — quatre longueurs de retard sur l'ASVEL à quatre journées de la fin —, Cholet doit maintenant gérer la succession des matches à enjeux alors que son manque de réserves devient de plus en plus flagrant (treize minutes livrées par le banc contre cinquante-sept par celui de l'ASVEL ; six points contre vingt-neuf) depuis l'indisponibilité de Paul Fortier. « On garde Pecarski jusqu'à la fin de la saison car on va avoir besoin de lui et on va prolonger l'aventure de David Gautier puisque Villalobos boite toujours. Il faut qu'on tienne physiquement cette semaine contre Lasko et à Antibes samedi car l'objectif est de finir dans les quatre premiers et de passer ce tour de Coupe Saporta », poursuit Girard, qui rêve tout haut de manier un effectif aussi riche que celui de l'ASVEL. « Sans Palmer, ils ont quand même trois internationaux (NDLR : dont le Suédois Blom) à l'intérieur avec le talent qu'on connaît à l'extérieur. »

Prête au combat, malgré deux absences de marque dans sa rotation (Sonko out jusqu'à fin mars et Palmer victime d'un étirement au niveau des adducteurs), l'ASVEL a posé dans les Mauges une grosse patte sur la deuxième place et confir-

mé l'excellence de son parcours retour (10 succès-1 défaite à Antibes avant la trêve). Les pépins, s'ils ne facilitent pas le travail de fond de Grégor Beugnot, agissent comme un électrochoc sur un groupe de joueurs capable de durcir son visage lorsque les circonstances l'imposent.

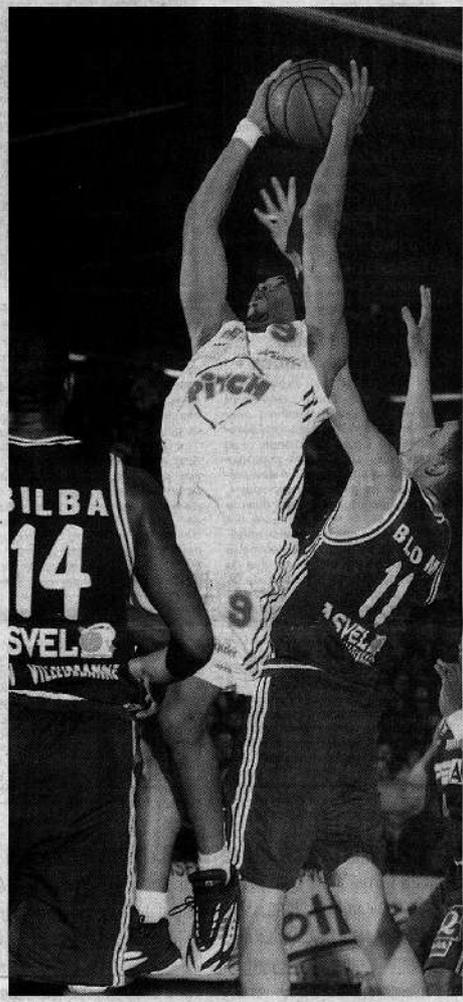
Ce fut flagrant dimanche, à Cholet, où l'effort défensif des dernières minutes causa la perte de l'adversaire. Pour autant, l'entraîneur villeurbannais reste évidemment vigilant quant au dénouement de la saison régulière. « Il fallait gagner à Cholet pour conserver la deuxième place mais on n'oublie pas qu'on doit se déplacer à Limoges et à Chalons. Pour la première place, rien n'est impossible mais il reste une incertitude et elle concerne ce match à rejouer contre Cholet. Il sera capital dans l'optique de la première place », assure Greg Beugnot.

L'affaire du match aller à rejouer ASVEL-Cholet n'a toutefois pas connu de développements ces derniers jours. Et pour cause, puisque les conseils du club des Mauges (le cabinet de M^e Jean-Jacques Bertrand), arguant des délais légaux (deux mois), n'ont pas encore saisi le CNOSF afin d'obtenir une conciliation, ce qui devrait être fait dans le courant de la semaine.

La révision de la décision de la chambre d'appel fédérale, qui a annulé il y a dix jours le résultat du match aller gagné par les Choletais (74-67) à l'Astroballe, reste donc possible avant le 23 février (18 heures), date maintenue par la Ligue nationale pour rejouer la rencontre mais qui n'a ni l'assentiment de l'ASVEL ni, évidemment, celui de Cholet, dont l'objectif est le maintien du résultat acquis. Bref, l'incertitude demeure mais la vie continue...

— Arnaud LECOMTE

CHOLET. —
Le Villeurbannais Joakim Blom tente ici de contrer l'ailier choletais Lenzie Howell, lors d'une partie qui a été un des tournants de la saison (Photo Daniel BARDOL)



Des enjeux pour le sprint

A QUATRE journées du terme de la saison régulière, le suspense demeure à tous les étages. Grâce à son succès à Cholet, l'ASVEL maintient la pression sur le leader palois. Derrière, Chalons s'accroche à la troisième place pendant que Cholet voit revenir Le Mans et le PSG. Antibes rêve encore de la huitième place alors que Gravelines tremble.

● Pau est-il menacé ?

— Avec une victoire dans les Mauges dimanche dernier (la septième consécutive en Championnat), les Villeurbannais ont quasiment assuré leur seconde place, laissant Chalons à deux longueurs. Ils peuvent même rêver mieux puisqu'en cas de nouveau succès sur les hommes d'Éric Girard (match aller à rejouer le 28 février), ils se retrouveraient à une victoire des Palois avec le point-à-point favorable (+ 39). L'ASVEL, quarte donc le faux pas. Car si l'Élan dispose d'un calendrier plutôt favorable, il devra négocier deux déplacements (Besançon, Gravelines) et deux matches pièges à domicile, face à Chalons samedi, puis Limoges le 16 mars prochain. Mais Pau, particulièrement redoutable en Béarn (47 succès consécutifs à domicile, invaincu depuis plus de trois ans), reste le favori logique pour viser en tête à la fin de la saison régulière.

● Trois à six : dans quel ordre ?

— Chalons est le mieux loti. Avec deux victoires d'avance sur Le Mans et le PSG, l'Élan encaissais tient le cap. Mais une fin de saison délicate se profile avec un déplacement à Pau samedi et la réception de l'ASVEL pour clôturer le bal. Manceaux et Parisiens sont donc en embuscade et jouent gros vendredi soir en s'affrontant à Couberlin. Cholet reste aussi dans la course (un point de retard sur Le Mans et le PSG, mais un match en moins), même si les deux défaites consécutives, à Nancy et face à l'ASVEL, l'absence de Paul Fortier et l'invalidation du résultat du match aller à Villeurbanne (67-74) ont considérablement fragilisé

l'équipe d'Éric Girard. Mais les Choletais ont les moyens de bien négocier cette fin de saison. Ils possèdent le point-à-point sur Le Mans (+ 34) et reçoitent le PSG lors de la dernière journée. Si Nancy et Limoges ne sont pas condamnés, leur petite forme actuelle (quatre défaites sur les cinq dernières rencontres pour les Lorrains, quatre sur les six dernières pour le CSP) ne plaide pas en leur faveur.

● Antibes peut-il encore accrocher la huitième place ?

— En gagnant à Gravelines (troisième succès consécutif), Antibes s'est assuré la neuvième place. Les Antibois ont aussi opéré un petit rapproché sur Nancy et le GSP. Mais à deux longueurs du duo, avec le point-à-point défavorable sur le CSP (- 20) et malgré la réception de Nancy (- 10 à l'aller), l'Olympique devra sans doute se contenter de la neuvième place. À moins que le Nancy-Limoges (77-85) du 26 janvier dernier ne soit réjoué (Limoges avait dans un premier temps inscrit Nicolas Dacevic sur la feuille de match pour faire jouer finalement Donnie Boyce), ce qui replacerait Antibes dans la course à la huitième et dernière place qualificative pour les play-offs.

● Montpellier ou Gravelines en Pro B ?

— Dans le bas du tableau, Gravelines est au bord du précipice. Le BCM a contédé, face à Antibes, sa dixième défaite consécutive et partage désormais la dernière place du classement avec Montpellier, vainqueur d'Evreux. Gravelines risque de jouer toute sa saison lors de la réception de Toulouse, le 6 mars prochain. Avec le point-à-point favorable sur Montpellier (+ 19), une victoire contre les Toulousains obligerait Montpellier à gagner deux rencontres sur les quatre restantes. Quoi qu'il en soit, les Nordistes devraient vivre cent soixante dernières minutes de saison régulière angoissantes.

David LORIOT

COUPE SAPORTA (8^{es} de finale retour)

Dans l'ordre du tableau : demain : Benetton Trévise (ITA) - Charleroi (BEL) (aller : 70-66), ce soir : Partizan Belgrade (YOU) - TT Ankara (TUR) 85-70 ; Pezinet (SLV) - Budonost Podgorica (YOU) (66-88) ; Totas Bursa (TUR) - Ulm (ALL) (74-65) ; Valencia (ESP) - BC Split (CRO) (79-78) ; Joventul Badalona (ESP) - Hapoel Jérusalem (ISR) (73-81) ; Aris Salonique (GRE) - Ventispils (LET) (85-73). Demain : Cholet - Lasko (SLV) (68-77).

LA SEMAINE EUROPÉENNE DES FRANÇAIS

■ **EUROLIGUE MASCULINE** (2^e phase, 3^e journée retour) ; jeudi : Pau-Orthez - Manresa (ESP) ; ASVEL-Alba Berlin (ALL)
■ **COUPE SAPORTA** (huitièmes de finale retour) ; demain : Cholet-Lasko (SLV) (aller : 88-77)
■ **COUPE KORAC** (quarts de finale retour) ; demain : Dijon-Panionios (GRE) (aller : 66-67)
■ **EUROLIGUE FÉMININE** (1^{re} phase, 7^e et dernière journée) ; demain : Ljubljana (SLV) - Bourges ; jeudi : Vrsac (YOU) - Valenciennes-Orchies
■ **COUPE RONCHETTI** (quarts de finale retour) ; demain : Bordeaux-BSE Budapest (HON) (aller : 83-82) ; Ramat-Hasharon (ISR) - Aix (aller : 67-69)

ÉQUIPE DE FRANCE

On rouvre le jeu

Jean-Pierre De Vincenzi fait connaître aujourd'hui sa présélection pour les deux France-Yougoslavie de la semaine prochaine. Les blessures (Rigaudeau, Sonko) lui offrent l'occasion d'ouvrir son groupe.

L'ÉQUIPE de France va retrouver la semaine prochaine son sparring-partner préféré, la Yougoslavie, championne du monde en titre, pour les deux derniers des huit matches de préparation à l'Euro 99 qui auront donc réuni les deux sélections avant l'épreuve tremplin tant attendue par le basket français (21 juin-3 juillet).

Pour ces deux confrontations prévues jeudi 25 février à Clermont-Ferrand puis le lendemain à Villeurbanne, Jean-Pierre De Vincenzi, le sélectionneur-entraîneur des Bleus, sait très bien la valeur de l'adver-

saire, mais aussi les incertitudes qui pèsent sur la présélection qu'il va révéler aujourd'hui. Car, pour la première fois depuis que les Français ont entamé leur pas de deux vers l'Euro avec les « Yougos », ils connaîtront un gros problème à la tête, en l'absence programmée d'Antoine Rigaudeau, qui a demandé à être dispensé, car son épouse, Claude, doit accoucher en fin de semaine ; et en celle, pas du tout programmée, de Moustapha Sonko, blessé à la main droite (luxation) lors d'un rugeux ASVEL-Zadar d'Euro-ligue.

Ajoutez à cela les récents retours de blessure de Thierry Gadou et de Jim Biliba, et vous aurez l'étendue de la réflexion de Jean-Pierre De Vincenzi.

Comment y faire face ? « Jouer les deux matches pour chercher à les gagner à tout prix, sans Antoine ni Mous, c'était peut-être user beaucoup d'énergie sans garantie de réussir, analyse le coach des Bleus. Alors, je me dis que je peux utiliser ces deux rencontres pour procéder à

une dernière vraie revue d'effectifs, sur le poste mais sans doute aussi au-delà. C'est le bon moment pour le faire. Car ce n'est plus en mai que je pourrai procéder à des essais. »

Le propos du sélectionneur, qui l'on avait sans doute prêt un peu trop vite l'intention de se replier derrière une continuité dans ses choix, genre Fauthoux-Pluy, pour épauler son seul meneur valide, Laurent Sciarra, bien dans sa peau et son jeu actuellement au PSG, risque donc de nous surprendre.

Quinze noms

Alors, qui ? Le sobre Dijonnais Bruno Hamm, en qui l'épatant Keith Jennings voit un des meilleurs spécialistes français du poste ? Le Choletais Eric Micoud, très consistant à la manœuvre de Cholet depuis le début de saison ? Pourquoi pas... Un « immigré » ? Ade-Mansah ?

Aux ailes, le retour en NBA de Tariq Abdul-Wahad est compensé par la remontée en puissance de Laurent Foirrest, blessé lors des deux derniers matches en Yougoslavie, et

indiscutablement actuellement. Les Digbeu, Bonato, Fischech semblent aussi s'imposer. Mais comme le coach a décidé de présélectionner quinze noms, on pourrait peut-être voir testé un ailier supplémentaire.

Quant aux intérieurs, les blessures de Thierry Gadou et de Jim Biliba sont maintenant derrière eux. Mais De Vincenzi devait encore s'entretenir avec le Palois hier soir, et lui poser la question de confiance, prêt à se passer de lui plutôt que de le voir dans de mauvaises conditions. « On s'était mis d'accord là-dessus », précise « JPDV ». Cette hypothèse-là pourrait donc rouvrir la porte bleue à un Fabien Dubos.

Il entre là bien sûr quelques spéculations. Ce qui est certain en revanche, c'est que le sélectionneur, confronté à deux forfaits majeurs, a décidé de rompre avec la notion de groupe très fermé qu'il s'était imposée. Il n'a sans doute pas tort.

Jean-Luc THOMAS